

**LES 12
MONTAGNES**

-

**LEVER
LES YEUX**

LES 12 MONTAGNES - LEVER LES YEUX

- Sommaire -

Les 12 montagnes - Introduction	3
La montagne de la tentation	4
La montagne de la séparation	10
La montagne du choix	12
La montagne du « sermon sur la montagne »	15
Zoom sur le sermon sur la montagne	16
- <i>Les béatitudes</i>	18
- <i>Le sel et la lumière</i>	19
- <i>L'accomplissement de la loi</i>	19
- <i>Avoir une vie en règle</i>	20
- <i>Les pensées et paroles</i>	21
- <i>Jurer, tenir parole</i>	21
- <i>L'amour, le fait d'aimer</i>	22
- <i>Manifester la justice</i>	23
- <i>L'usage de l'argent</i>	24
- <i>Ne pas s'inquiéter</i>	25
- <i>Le jugement</i>	26
- <i>Persévérance / Prière</i>	27
- <i>Règle fondamentale</i>	27
- <i>Les deux destinées</i>	27
La montagne des œuvres de la foi	29
La montagne du repos en Dieu	31
La montagne de la fidélité à la vision	32
La montagne de la transfiguration	34
La montagne de la gloire de Son nom	37
La montagne de la gloire de Sa Parole	38
La montagne de la gloire de Sa vie	39
La montagne de la gloire de Sa présence	40
Conclusion	42
Lever les yeux - Introduction	43
La parole	44
Le monde	45
L'autorité	45
La vie personnelle	46
Le plan de Dieu	47
La connaissance	48
La gloire / La souffrance	49

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LES 12 MONTAGNES

Les montagnes, c'est quelque chose de grand, de remarquable ; il faut beaucoup de temps pour qu'elles se mettent en place. La plus haute sur terre culmine à 8848 mètres de haut, mais le point culminant sur Mars, le mont Olympe, culmine déjà à 21229 mètres ! Certains aiment monter sur les montagnes, les escalader ; d'autres préfèrent des collines, mais ce qu'un alpiniste aime particulièrement, ce n'est pas seulement gravir une montagne, mais c'est arriver au sommet ! Lorsqu'on est au sommet, on n'a plus envie de redescendre : il est tellement beau de regarder la splendeur de la création de Dieu, contempler ce que Dieu fait !

Tout alpiniste nous dira que ce n'est pas facile de gravir une montagne. Parfois il faut bivouaquer, s'arrêter, dormir, dans le froid bien souvent... Il y a des moments difficiles, et le plus difficile de tout, c'est de redescendre ! Il y a des dangers pour monter, et d'autres pour descendre. Cela demande des efforts, cela coûte.

Durant sa vie terrestre, il est écrit à douze reprises que Jésus a gravi une montagne. Parfois, la même à plusieurs reprises, mais Il a gravi ces montagnes, et s'Il l'a fait, ce n'était pas pour avoir un palmarès impressionnant, c'était comme toujours pour une raison spirituelle : Il voulait nous donner l'exemple, nous apprendre quelque chose. Nous allons ensemble voir ces douze montagnes, dans l'ordre chronologique où Jésus les a gravies, et nous étudierons ce que Jésus veut nous dire.

Les montagnes, dans la Bible, ont toujours un but, même s'il est parfois mauvais !

Ésaïe 40.4 :

Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons !

Dans ce passage, en rapport avec la venue de Jean-Baptiste qui prépare la venue de Jésus, ce n'est pas le bon côté de la montagne. De plus, ici, les vallées nous parlent de l'orgueil, de la « fausse humilité ». Mais il y a aussi des montagnes, qui nous parlent de l'orgueil. Ce sont les personnes qui, elles, ne se cachent pas, mais qui manifestent vraiment de l'orgueil, et elles doivent être abaissées. Mais notre étude ne portera pas sur ces montagnes-là !

L'arche s'est arrêtée sur le mont Ararat. Une vie nouvelle a alors commencé, lorsque Noé est sorti de l'arche. Le mont Ararat nous fait penser à Noé, de même que le mont Sinaï nous fait penser à Moïse. On sait que Moïse est monté sept fois sur le mont Sinaï : il est allé à la rencontre de Dieu, et souvent les montagnes nous parlent de moments particuliers où des personnes sont allées à la rencontre de Dieu. Élie est aussi monté au sommet du Carmel, etc

Mais parlons à présent des « bonnes » montagnes !

Ésaïe 58.14 :

Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé.

Lorsqu'il est au sommet d'une montagne, un alpiniste regarde le panorama, il s'en réjouit, et le Seigneur, au sommet de la montagne, veut aussi nous faire jouir de l'héritage. Lorsque Moïse était au sommet du mont Nébo, il a vu tout le pays de Canaan, du nord au sud, de l'est à l'ouest : il a vu l'héritage que Dieu donnait à Son peuple. Dieu veut nous bénir aux sommets des montagnes. Les sommets sont des endroits où l'on rencontre Dieu, même les sommets des autels ! Exode 20 nous montre que des conditions étaient données pour ne pas monter à l'autel de n'importe quelle manière, justement parce que c'était un lieu où Dieu était présent.

Quelle(s) montagne(s) avons-nous franchie(s) dans notre vie ? Jésus a franchi ces douze montagnes, cela nous parle fortement, et nous sommes aussi appelés à les franchir. Nous sommes appelés à faire des efforts, comme le dit 2 Pierre 1.5 à 7 :

5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,

6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,

7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

Nous sommes devenus enfants de Dieu, et maintenant nous devons marcher. La route sur laquelle nous allons marcher ne nous exemptera pas de rencontrer des montagnes, et d'y monter ! Toutes ne seront pas à la même altitude, mais à quelle altitude sommes-nous, et quelle hauteur sommes-nous appelés à gravir ? Certains devront gravir 8000 m, d'autres seulement 4000. Certains sont appelés à aller moins haut que d'autres, mais ce qui est important, c'est d'aller au sommet de la montagne que Dieu a prévue pour nous ! C'est pour cela qu'il faut se rappeler l'autre question : cette montagne que je dois gravir, j'en suis où ? Suis-je encore en bas ? Ai-je peur de monter ? Ou ai-je déjà commencé à la gravir ? Il est impossible de gravir une montagne sans difficultés, cela demande du temps, des forces, il y aura même des petits bobos parfois, mais il faudra continuer à avancer, et à monter. Voilà ce que le Seigneur attend de nous.

1. La montagne de la tentation

La première montagne est loin d'être la plus facile, et Jésus n'y est pas allé de Lui-même : c'est le diable qui L'y a transporté !

Matthieu 4.8 :

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire.

La plus haute montagne en Israël, c'est le mont Hermon (2814 m), et certains pensent que c'est là-bas que le diable a peut-être transporté Jésus ? Jésus n'a pas gravi cette montagne, Il a été transporté dessus. Il était donc très haut, et le diable Lui a montré tous les royaumes du monde, et leur gloire !

Ce passage est intéressant : on est au commencement du ministère de Christ, et déjà il est question de la gloire, mais pas celle de Dieu, celle des hommes. Le diable Lui dit en quelque sorte : « Tu vois, Tu commences ton ministère, Tu peux tout de suite aller à la gloire » ! Il y a une tentation là-dedans ! On sait que Jésus a été tenté trois fois, et ce que le diable a proposé

à Jésus ici, c'est comme un raccourci. Le diable et Jésus savaient que Jésus allait souffrir, et donc il a proposé à Jésus un raccourci...

L'évangile de Luc (4.6) rajoute même que cette gloire a été donnée à Satan et qu'il peut la donner à qui il veut ! Mais par qui les royaumes du monde lui ont-ils été donnés ? Par Jésus Lui-même justement ! Il a donné les royaumes du monde et leur gloire au diable, qui en est maintenant le propriétaire. Jésus sait qu'un jour, lorsque Satan sera lié pendant mille ans, Il règnera sur tous les royaumes du monde à Jérusalem.

L'ennemi sait aussi nous proposer des choses intéressantes, mais il y a toujours un retour de manivelle ! Jamais l'ennemi ne nous proposera quelque chose sans qu'il y ait un piège derrière. La tentation du raccourci est un piège ! Sachons une chose : le facteur temps ne peut jamais être remplacé ou annulé dans la vie chrétienne ! C'est impossible ! Inversement, il ne faut pas rallonger le temps de Dieu, comme l'a fait le peuple d'Israël dans le désert : il aurait dû passer deux ans entre l'Égypte et le pays promis, mais il y a passé 40 ans ! Les deux ans étaient nécessaires, et de la même manière on ne peut pas compresser le temps de Dieu, mais les quarante années n'étaient pas non plus dans le plan parfait de Dieu pour le peuple.

Dieu a prévu un temps particulier pour chacun d'entre nous car Il prend le temps de nous parler, de nous former, de nous préparer. Il y a un temps pour que les œuvres préparées d'avance se mettent en place, un temps pour les accomplir, et tous ces temps cumulés représentent finalement toute notre vie terrestre ! On peut raccourcir certaines choses, mais ce sera toujours à notre détriment ! Cela peut être vraiment tentant, mais aussi ô combien dangereux...

Le chemin du Seigneur est toujours le meilleur, on ne peut pas faire mieux ! On peut réfléchir humainement, mais les pensées des hommes ne sont pas celles de Dieu. Jésus a repris Pierre sévèrement à cause des pensées humaines (arrière de moi Satan !) dans Matthieu 16.23. Les pensées des hommes ne viennent pas de Dieu, elles viennent du diable. Il ne peut pas y avoir de raccourci dans l'œuvre de Dieu !

Plus on va vite, plus on meurt vite, comme le ricin de Jonas. Et plus on va vite, plus on risque des PV... Le travail vite fait est souvent mal fait, car on ne se soucie pas du détail, ni de certaines choses que Dieu veut que nous fassions tout doucement. Cela fait partie de l'étape du travail dans la vie personnelle, la consécration. La consécration, c'est accepter que Dieu puisse travailler même dans « ce tout petit détail de ma vie », afin qu'une fois réglé Dieu n'ait plus besoin d'y revenir par la suite ! Ce sera réglé une fois pour toutes, et combien il est merveilleux de fonctionner de cette manière avec le Seigneur !

Que faut-il faire en face du raccourci ? Comment est-il possible de déceler qu'il y a un piège ?

On a besoin de la grâce de Dieu, on a besoin de discerner par l'esprit (recevoir une révélation), l'âme (avec la raison, l'intellect, ou la Parole de Dieu) et le corps (l'expérience personnelle), et justement, en ouvrant la Parole, on voit comment Jésus a réagi : « Il est écrit » ! Les trois fois où Jésus a été tenté, Il a cité le livre du Deutéronome, le livre de la Loi par excellence !

Voilà la première clé : il faut absolument recevoir un *rhéma* divin, une parole de Dieu, pour l'opposer au diable. Le diable est très fort, il connaît très bien les Écritures. Certains semblent l'oublier, d'autres se disent tout simplement que Jésus a vaincu le diable... Oui, c'est vrai, mais le diable agit encore et il est encore fort ! Justement, attention aux raccourcis : le diable a-t-il été vaincu ? Oui ! Donc, on n'a plus besoin de le combattre ? Si ! Et comment ! Soyons très vigilants, prudents, ne faisons pas de déductions hâtives !

Inutile de préciser que pour citer un verset de la Bible, il faut la connaître... Imaginons un instant que Jésus ait répondu au diable simplement que « Dieu est amour » ! Dans ce contexte, ce verset ne fera pas du tout fuir le diable, qui n'avait pas besoin d'entendre ce verset-là ! Il avait besoin d'entendre un verset précis, qui allait le faire fuir, et qui allait l'amener à Le tenter d'une autre manière, jusqu'à ce qu'il en ait assez et qu'il s'en aille !

Comment peut-on citer un verset clair de la Bible si on ne connaît pas bien la Bible ? Nous avons nommé cette montagne « la montagne de la tentation », mais on aurait aussi pu lui donner le nom de « montagne de la fermeté dans la Parole » !

Le premier test, pour un chrétien, c'est d'obéir à la Parole de Dieu ! Je ne me contente pas seulement de la lire et de la relire, et lorsque je l'ai lue et que je suis arrivé au bout je ne me souviens même plus de ce que j'ai lu ! Non ! On n'est pas là pour faire des records, on est là pour mettre en pratique et vivre ce que l'on lit ! La Parole de Dieu est vivante, et c'est justement parce qu'elle est vivante que, lorsque je vais présenter le bon verset à l'ennemi, il ne pourra pas m'atteindre ! C'est tellement important : il faut vraiment prendre journalièrement du temps dans la Parole ! Pour opposer à l'ennemi quelque chose de clair et de précis, prenez du temps dans la Parole ! Sinon, vous serez comme battant l'air : face à l'ennemi, vous ne ferez pas le poids ! Connaissions bien la Parole de Dieu, puis vivons-la ! L'un ne peut pas aller sans l'autre, car sinon le diable saura taper au défaut de la cuirasse, et il nous atteindra !

Jésus a cité la Parole, et de la même manière, si vous avez à traverser une situation particulière, prenez l'habitude de rechercher Dieu, d'avoir un *rhéma* ! Le diable essaiera de maintes et maintes manières de vous tenter, il sait très bien ce que vous étiez avant d'être chrétien ! Aujourd'hui, il continue à vous toucher dans ces domaines là, s'ils n'ont pas été pleinement réglés après votre nouvelle naissance ! Il faut fermer toutes les portes face à la tentation !

Pour cela, il faut connaître les différentes priorités du chrétien : je sais fonctionner avec le Seigneur, le conjoint, les enfants, le patron, avec les frères et sœurs de l'église... Je sais ce que Dieu a préparé d'avance pour moi ! Lorsque vous le savez, vous êtes fermes, et si un imprévu surgit, ou quelque chose qui n'est pas habituel, il faut tirer la sonnette d'alarme. Moïse allait à chaque fois devant Dieu pour des situations à régler, il savait consulter Dieu à chaque reprise ! Ayons cette bonne habitude de consulter Dieu à chaque fois ! Jésus a toujours cherché à être en bonne relation avec Son Père, à faire ce que Son Père Lui disait. Cherchez Dieu en toutes circonstances, cherchez-Le même si vous savez ce que vous devez faire, même si vous avez l'impression de le savoir ! Attention à l'expérience, au passé : oui, l'expérience est utile, mais prenez quand même l'habitude de consulter Dieu !

2 Samuel 5.17 à 25 :

17 Les Philistins apprirent qu'on avait oint David pour roi sur Israël, et ils montèrent tous à sa recherche. David, qui en fut informé, descendit à la forteresse.

18 Les Philistins arrivèrent, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.

19 David consulta l'Éternel, en disant : Monterai-je contre les Philistins ? Les livreras-tu entre mes mains ? **Et l'Éternel dit à David : Monte, car je livrerai les Philistins entre tes mains.**

20 David vint à Baal-Peratsim, où il les battit. Puis il dit : L'Éternel a dispersé mes ennemis devant moi, comme des eaux qui s'écoulent. C'est pourquoi l'on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peratsim.

21 Ils laissèrent là leurs idoles, et David et ses gens les emportèrent.

22 Les Philistins montèrent de nouveau, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.

23 David consulta l'Éternel. **Et l'Éternel dit : Tu ne monteras pas ; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers.**

24 Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins.

25 David fit ce que l'Éternel lui avait ordonné, et il battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à Guézer.

Ce passage est un excellent exemple : David avait remporté la victoire la première fois, mais il ne s'est pas assis sur sa victoire, il a de nouveau cherché la face de l'Éternel, qui l'a conduit à agir de manière différente, et qui lui a de nouveau assuré la victoire !

Pendant votre vie, vous aurez des tentations de toutes sortes ! Le jour, la nuit, dans le domaine du sexe, de l'argent, des promotions...

1 Corinthiens 10.13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Il n'y a pas de tentation au-delà de nos forces ! On peut toujours, il y a toujours un bout au bout ! Dieu est fidèle, et Il a déjà préparé le moyen d'en sortir ! Vous êtes entrés dans un tunnel, et c'est difficile ? Vous pouvez être sûrs qu'il y aura un trou au bout : la solution du Seigneur ! Aucune tentation ne va au-delà de nos forces, nous n'avons aucune excuse. Laissons les arguments du genre « c'est la faute du diable », ou « c'est la faute d'Ève avec le fruit » !

Jacques 1.13 à 15 :

13 *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.*

14 *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.*

15 *Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.*

La convoitise, c'est la nôtre, qui vient de notre vieille nature, de la chair. Il y a la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie. Les mots « attiré » et « amorcé » en

grec sont deux mots du vocabulaire de la chasse (en français aussi d'ailleurs). Le diable est aussi comparé à un animal dans 1 Pierre 5.8 :

*Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde **comme** un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*

Le diable est comme un lion ; il n'est pas un lion, mais il veut nous faire croire qu'il est un lion. Le Lion, de la tribu de Juda, c'est Lui qui est là pour nous défendre et intervenir.

L'ennemi met devant nos yeux, dans nos pensées, notre imagination, certaines choses, et très souvent, la plupart du temps, c'est un écran de fumée : il suffit de regarder au Seigneur pour qu'il s'évanouisse ! Si vous êtes connectés au Seigneur, en relation avec Lui, l'Esprit agit en vous, le discernement commence à se manifester, et vous sentez qu'il y a un danger. En général, dans une situation dangereuse, les personnes ne sont pas à l'aise, et si vous ressentez ces symptômes, posez-vous des questions : avec Dieu, il y a toujours la paix et la joie ! Si vous êtes mal à l'aise, arrêtez ce que vous êtes en train de faire, n'allez pas plus loin, ne vous laissez pas attirer ou amorcer ! Dina, dans Genèse 34, s'est laissée attirer, et on connaît les conséquences !

Genèse 34.1:

Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays.

Il n'y a rien de mal en soi à sortir, surtout qu'il est bien précisé « pour voir les filles du pays » (et non pas les garçons), mais le danger, c'est de sortir du contexte de l'Église et de sa protection. Le danger est spirituel. Un enfant n'a pas de discernement pour savoir ce qui est bien ou mal, et on est obligé de lui interdire des choses. Par contre, un adulte doit l'avoir, et il est libre ! Spirituellement c'est la même chose : on doit aider les jeunes convertis à discerner, on doit leur expliquer le danger de leurs choix, mais tout en les laissant libres ! Chacun a l'Esprit de Dieu et une conscience ! Chacun peut et doit décider pour lui-même ! Et chacun est attiré et amorcé par sa propre convoitise !

Apprenez à bien vous connaître : quels sont les domaines dans lesquels vous savez que l'ennemi arrive à vous toucher, à vous atteindre ? Travaillez dans ces domaines ! Il y a toujours une réponse biblique et une aide dans la Parole de Dieu. Face à la tentation, la Parole sera le moyen pour couper court à toute attaque de l'ennemi. La Parole ! Ne vous laissez pas prendre au piège : vous savez comment le diable peut vous atteindre ! Ne vous laissez pas faire !

Nous sommes tous différents, et nous réagissons tous différemment, à cause des sentiments, du sentimentalisme, de ceux que l'on aime, de ceux qui nous sont proches... On ne veut pas faire de peine, ni du mal, et on préfère s'engager dans un compromis, on préfère tomber dans le danger ! L'amorce n'est pas la même pour chacun, mais chacun doit savoir la reconnaître, quelle qu'elle soit, et s'en méfier, car sinon c'est le péché qui arrivera juste derrière, puis, plus loin, la mort ! Cela commence par une petite amorce de rien du tout...

Ne disons pas que face à la tentation, il faut connaître la Parole. Face à la tentation, il faut être fort et ferme dans la Parole ! Jésus n'a pas dit : « Euh, écoute, Je crois qu'il y a là un petit verset »... Non ! « Il est écrit », point ! Ce n'est pas toujours facile à entendre, et la fermeté ne fait pas toujours plaisir !

Jean 2.4 :

Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.

Luc 11.27 et 28 :

27 Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité !

28 Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Ces paroles de Jésus n'étaient pas irrespectueuses, mais elles étaient fermes ! Jésus a toujours coupé court à tout sentimentalisme ! Il a remis en avant le fait de vivre la Parole, d'être en communion avec Son Père ! Ce sentimentalisme nous tient parfois tellement, et il a trop d'importance !

Lorsque Moïse a demandé aux Lévites, qui l'avaient rejoint, de tuer ceux qui avaient adoré le veau d'or, dans Exode 32, ils ont dû tuer leurs frères, parfois des membres de leurs familles ! Il est facile d'être ferme avec des gens que l'on ne connaît pas, mais nous devons également savoir être fermes avec nos proches, avec ceux que nous connaissons ! De la grâce, et de la vérité. Il faut la grâce, mais il faut aussi la vérité ! S'il y a seulement la grâce, on laisse beaucoup de choses se faire, et il y a beaucoup de problèmes par la suite ! Il faut associer la vérité à la grâce ! Ce qu'ont fait les Lévites est une image, et c'est pour nous aujourd'hui une réalité de ce que nous devons réellement, concrètement manifester : nous devons être fermes ! Halte au sentimentalisme !

La première montagne est donc la montagne de la tentation. Nous, on aurait pu penser que Jésus allait commencer avec la montagne de Dieu, avec Dieu... Il aurait été préparé pour résister, mais non : c'était la montagne de la tentation ! Dès que l'on rencontre le Seigneur, les tentations arrivent car le diable fait tout ce qu'il peut pour essayer de rattraper ceux qu'il vient de perdre définitivement ! Il cherche à les embêter, à les empêcher d'avancer spirituellement. Si vous êtes tranquillement installés dans une religion, fût-elle évangélique, il ne vous ennuiera pas trop, mais si vous continuez à être fermes, fermes dans la Parole, des gens qui ne se laissent pas faire et qui avancent avec le Seigneur, vous allez continuer à le déranger et il va continuer à vous tenter, et ce jusqu'à la fin de votre vie.

Il est écrit que lorsque le diable eut terminé de tenter Jésus, il s'éloigna de Lui jusqu'à une occasion favorable, et les mêmes mots se retrouvent à la fin de l'évangile, lorsque Judas se présente devant les prêtres pour leur proposer de leur livrer Jésus à l'insu de la foule ! Le diable est revenu et il a agi. Il ne s'est pas présenté directement à Jésus, mais il a agi d'une autre manière pour essayer de l'atteindre. Si le diable voit qu'il ne peut pas vous toucher d'une manière, il essaiera par un autre moyen. Constamment, il essaiera, il attendra toujours une occasion favorable, et voilà pourquoi il faut être sans cesse sur nos gardes, il faut garder sans cesse les armes de Dieu, il faut veiller et tenir ferme jour et nuit devant le Seigneur, dans la joie et dans la paix ! Ce n'est pas un exercice fatigant, il est en fait tellement facile lorsqu'on reste simplement dans la présence du Seigneur. C'est facile de ne pas s'écarter de la Parole de Dieu, c'est facile de prier... Persévérer peut parfois sembler difficile, mais si vous le faites, vous arriverez au sommet de cette montagne, et vous aurez la victoire ! Obéir à la Parole, c'est prouver à Dieu qu'on L'aime, et cela amène à la victoire sur toutes les tentations.

2. La montagne de la séparation

La deuxième montagne, c'est celle sur laquelle est bâtie la ville de Nazareth. Nous ne connaissons pas son nom.

Luc 4.29 :

Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas.

Les gens de Nazareth connaissaient bien Jésus au moment où Il a commencé Son ministère. Jésus nous donne toujours l'exemple.

Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Il faut d'abord commencer chez nous, autour de nous. Jésus a œuvré à Nazareth, où Il avait vécu. C'est toujours plus facile de parler à des étrangers qu'à des gens qui nous connaissent, et cela nous montre l'importance d'avoir correctement gravi la première montagne, comme l'a fait Jésus, qui a résisté au diable avec des « il est écrit » ! Si vous vivez la Parole de Dieu, vous n'aurez aucun mal à parler à ceux qui vous connaissent. Mais si vous faites des compromis, si « à Nazareth » vous êtes parfois avec les uns, parfois avec les autres, alors on vous connaît, et on pourra vous donner des réponses embarrassantes, du genre : « Toi tu me dis ça ? Mais qu'est-ce que toi tu fais ou dis quand t'es avec untel ? ».

Jésus donc était connu, Il a grandi à Nazareth, puisqu'il y a habité depuis son retour d'Égypte, lorsqu'Il était petit enfant. Et un jour, dans la synagogue, Il a parlé, Il a ouvert les Écritures. Il est intéressant de constater que Jésus a commencé Son ministère à trente ans, et que suite à cet épisode, Il ne retournera jamais à Nazareth non plus (du moins, jamais les évangiles ne le mentionnent) ! Pourquoi ? Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce qui fait que Jésus n'est plus revenu à la ville où Il avait passé toute Sa jeunesse ?

Il y a une leçon pour nous : le Seigneur nous a tirés de l'Égypte, et Il a précisé que nous ne retournerons plus jamais en Égypte ! Lors des déportations, certains sont allés en Assyrie, d'autres à Babylone, mais jamais le plan de Dieu n'a fait en sorte que certains retournent en Égypte. Le Seigneur ne veut pas que nous retournions dans le monde. On a abandonné le monde et les choses du monde, mais pour en arriver là, il faut avoir eu une victoire totale sur le monde, et être monté sur la montagne.

Les « douze montagnes » de chacun n'ont pas les mêmes dimensions ou altitudes, cela dépend des personnes, mais pour remporter les victoires, il nous faut quand même monter au sommet de chacune des montagnes ! D'ailleurs, le Seigneur nous y accompagne.

Pourquoi donc les gens de Nazareth étaient-ils en colère ? Jésus était connu, Sa famille était connue aussi, mais Jésus était connu pour être spirituel (déjà à 12 ans dans le temple de Jérusalem), et il y avait une onction particulière sur Lui. Les gens de Nazareth ne pouvaient

pas ignorer cela. Du coup, lors du sabbat, on L'appelait pour faire la lecture et commenter. Puis un jour, Jésus a lu dans Ésaïe, et après avoir lu, Il a précisé que cette parole qu'ils venaient d'entendre s'accomplissait aujourd'hui ! Tout le monde savait que cette parole était en rapport avec le Messie, et donc les gens ont crié au blasphème ! Ils L'ont donc mené au sommet de la montagne pour Le jeter en bas. Nazareth est construite au bord d'une falaise bien élevée, et une chute aurait été mortelle.

Pourtant, les gens étaient très proches de Jésus, et réciproquement. Jésus avait là-bas tous Ses copains, ceux avec lesquels Il avait grandi, mais ce n'étaient pourtant pas des enfants de Dieu ! Ceux qui sont proches du point de vue géographique ne le sont pas forcément du point de vue spirituel ! Ils n'acceptaient en fait pas Jésus, ils ne croyaient pas en Lui !

Matthieu 13.58 :

Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

Même Ses propres frères et sœurs ne croyaient pas en Lui, c'est seulement après Sa mort qu'ils ont cru ! Et là, le Seigneur met devant nous un test très important : c'est le test de la séparation ! Dès le début de la Genèse, Dieu a séparé la lumière d'avec les ténèbres, et tout ce qui n'est pas conforme à la Parole de Dieu, ce sont des ténèbres ! À un moment donné, il faut être très clair et franchir ce test, et à nouveau sans sentimentalisme ! Cela peut même avoir lieu dans votre propre famille !

Certaines séparations peuvent être vraiment difficiles, mais pourtant nécessaires, et même profitables pour la suite de notre vie chrétienne. Nous n'avons pas à provoquer cela, ni à le faire de gaîté de cœur, mais à un moment donné on peut être amené à faire un choix : on ne peut pas servir Dieu et Mammon, ni avoir un pied avec Dieu et un pied dans le monde. Il faut choisir entre la lumière et les ténèbres !

Pourquoi certains chrétiens se laissent-ils reprendre par les choses du monde ? Tout simplement parce que la saine doctrine n'est pas encore assez forte dans leurs vies ! Vous avez le privilège d'avoir la Parole : lisez-là, étudiez-la, méditez-la ! Si vous en profitez au maximum, comme c'est une Parole vivante, elle aura un effet de vie dans votre vie ! Les chrétiens, ou les anciens qui sont responsables, sont parfois amenés à prendre des décisions tristes, difficiles, mais ils doivent trancher car ils ne peuvent pas accepter à la fois la lumière et les ténèbres, ni dans les vies, ni dans les assemblées. C'est l'un, ou l'autre ! Attention : ne soyez pas sentimentaux, ne cherchez pas à faire plaisir, car il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ! On n'est pas là pour faire plaisir à quelqu'un ou pour « plaire ». C'est tellement important !

Galates 1.10 :

Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.

Lot s'est séparé d'Abraham : Abraham lui a laissé le choix, et Lot est parti dans la plus mauvaise des directions : Sodome. Dans Sa grâce, Dieu a permis que, après que les rois aient été capturés dans Genèse 14, Abraham vienne avec ses serviteurs et qu'il délivre Lot, qui était

donc à nouveau avec Abraham. Mais au lieu de rester avec lui, qui venait de le délivrer, il a de nouveau suivi le roi de Sodome ! Abraham ne s'est pas découragé pour autant, même s'il le voyait partir pour la deuxième fois dans la mauvaise direction : il a intercédé pour lui afin qu'il ne soit pas détruit avec Sodome et Gomorrhe !

Genèse 19.29 :

Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.

Dieu Se souvint d'**Abraham** ! Significatif non ? D'Abraham, pas de Lot, même si c'est Lot qui a été sauvé !

Plus nous serons fermes et forts dans la Parole, plus le monde s'éloignera de nous. Pas les gens, qui seront touchés, mais le monde ! Mais il est important de réaliser qu'à un moment donné il y a des choix à faire. À Nazareth, Jésus a dû faire un choix clair ! Il a dû quitter Nazareth avec beaucoup de tristesse, car Il n'a pas pu y faire beaucoup de miracles, ni beaucoup parler. De plus, on voulait Le tuer ! Il a dû laisser là Ses amis, ceux qu'Il connaissait, avec qui Il avait grandi pendant tant d'années, mais Il savait aussi que devant Lui il y avait trois ans et demi de ministère qui L'attendaient. Un ministère pas facile, certes, mais Jésus était ferme, en rapport avec la Parole et avec Son Père.

Certains s'imaginaient connaître Jésus depuis trente ans, mais ils ne Le connaissaient en fait pas. Certaines personnes pensent vous connaître, mais que pense de vous par exemple votre voisin de palier ? Ou votre voisin de la maison d'à côté ? Il pense peut-être vous connaître, mais en réalité il ne vous connaît pas ! Ou alors, votre collègue de travail ? Jésus a été clair, tout le monde savait qui était Jésus, ce qu'Il faisait. Les gens doivent savoir ce que vous êtes, ce que vous faites ; ils doivent savoir que vous avez un Dieu qui guérit, qui sauve, qui bénit. On est dans un monde où il faut « annoncer la couleur » : il faut dire ce que vous faites, ce que vous êtes. N'ayez pas peur de le dire, car le Seigneur veut Se servir de vous, et Se glorifier au travers de vous. Plus vous direz les choses avec clarté, plus Dieu agira clairement au travers de vous.

Ce n'est pas toujours facile, mais agissez ! Vous verrez que Dieu vous rendra témoignage, Il accompagnera Sa Parole par des actes, des signes, ou encore des prodiges. Les gens en riront peut-être au début, mais ils ne pourront pas en rire longtemps car on ne se moque pas de Dieu !

Voilà pour la deuxième montagne, « montagne de la séparation ». Elle représente bien le monde, car à Nazareth, comme dans le monde, Jésus n'a pas pu faire beaucoup de miracles en raison de l'incrédulité des gens, principe qui se retrouve encore aujourd'hui !

3. La montagne du choix

Marc 3.13 à 15 :

13 Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui.

14 *Il en établit douze, pour les avoir avec lui,*
15 *et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons.*

Une fois que l'on a eu la victoire sur la tentation, par la puissance de la Parole vivante, écrite et révélée ; une fois ensuite que l'on a la victoire sur le monde et les choses du monde, alors arrive le temps des choix.

Lorsque nous étions jeunes chrétiens, il y avait bien des choix à faire par rapport au monde, mais ils nous laissaient encore beaucoup de liberté. Mais en cheminant, à un moment donné, des choix plus précis se sont imposés. C'est bien de faire des choix entre le bien et le mal, mais les choses se compliquent lorsqu'il s'agit de faire des choix entre le bien et le meilleur ! À un moment donné on ne peut plus tout faire, et on avance tellement avec le Seigneur que notre temps devient de plus en plus court. Ce ne sont pas des choix difficiles lorsqu'on aime le Seigneur et que l'on est uni avec Lui, lorsqu'on a envie de Lui plaire et de Lui être agréable. Par contre, tout se gâte lorsqu'on a encore des idées personnelles, ou que l'on a envie de disposer de nous-mêmes à notre guise...

Jésus a dû faire un choix, Il a choisi ceux qu'Il a voulus. Il n'a pas fait d'appel général du genre : « Bon, qui a envie de venir avec moi ? Je prends les douze premiers qui arrivent » ! Non ! Jésus n'a pas agi de manière démocratique, il a appelé ceux qu'Il a voulu appeler. Regardons par ailleurs une précision dans l'évangile de Luc...

Luc 6.12 et 13 :

12 *En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et **il passa toute la nuit à prier Dieu.***

13 *Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres.*

Combien Jésus était soumis à la volonté de Son Père ! C'est l'étape de l'autorité, bien sûr, et lorsque nous avons des choix à faire, nos propres critères n'ont pas à entrer en ligne de compte ! On dépend du Seigneur comme Jésus dépendait de Son Père. Il a passé toute la nuit à prier parce qu'Il savait que ce choix allait être capital : choisir les douze disciples qui allaient partager Son service, ceux qu'Il allait former.

D'ailleurs, Jésus a choisi Judas. Pensez-vous qu'Il ait bien fait ? Auriez-vous choisi Judas, vous ? Jésus savait très bien que c'était un voleur, Il savait ce qu'il allait finalement faire, et pourtant, Il l'a quand même choisi ! « Non pas ma volonté, mais la Tienne » ! La volonté de Dieu est tellement merveilleuse !

Jésus avait l'autorité, mais Il a soumis Son autorité à celle de Son Père.

Jean 6.38 :

Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Actes 1.1 et 2 :

1 *Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement*

2 jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.

Oui, Jésus les avait choisis, de concert avec la volonté de Son Père. Et sur cette montagne, on apprend à décider selon Dieu et non plus selon ce que l'on veut ou selon nos projets personnels. C'est bien d'avoir des idées, des projets (sinon, on n'a plus aucune espérance ou envie de vivre et on se laisse aller), mais c'est encore mieux si nos projets sont selon Dieu !

Pour chaque décision que vous devez prendre, tenez-vous devant Dieu (Jésus a su passer toute la nuit à prier). Ne prenez pas non plus une décision importante avant d'avoir cherché Dieu, et que vous soyez sûrs que c'est bien la volonté de Dieu que vous agissiez selon la décision que vous voulez prendre. Si vous agissez ainsi, la bénédiction du Seigneur sera au rendez-vous. Tout ne marchera pas forcément sur des roulettes, sans problème ou difficulté, l'ennemi cherchera toujours à vous faire dévier de la bonne direction, mais vous serez sûrs, vous aurez le témoignage du Saint-Esprit que vous êtes dans la volonté de Dieu !

Il est vraiment important de bien monter au sommet de cette montagne. Dieu veut toujours nous parler, Il a des solutions pour tout, et les grandes décisions prises avec Lui nous amèneront la paix ! Attendez-vous à recevoir une parole de Dieu dans les décisions à prendre, même (et surtout !) les plus difficiles !

Ouvrons une parenthèse : vous pourrez trouver dans des livres ou des prédications que suite à la mort de Judas, pourtant choisi par Jésus, les disciples ont commis une grave erreur de tirer au sort pour trouver un douzième apôtre, car la place était toute réservée pour Paul, mais c'est une erreur ! Non, les disciples étaient conduits par le Saint-Esprit, et le douzième ne devait pas être Paul ! Paul ne faisait pas partie d'eux, nous en avons la preuve, car même s'il a peut-être été le plus grand au niveau du travail apostolique, il n'a pas vécu avec Jésus lorsqu'Il était sur la terre, et il fallait que le douzième soit quelqu'un qui ait été avec Jésus depuis le commencement de Son ministère (Actes 1.21 et 22 le montre). Matthias a finalement été tiré au sort, c'était le plan de Dieu, même si la Bible ne nous parle plus du tout de lui par après !

Faisons les bons choix ! Paul, Barnabas, étaient des gens de valeur, mais il a tout de même fallu faire les choix justes. Par exemple, qui aurait choisi Jacques, frère de Jésus, né de nouveau tardivement parce qu'il ne croyait pas que son frère Jésus pouvait être le Messie, pour être le pasteur de Jérusalem ? Il était bien avec les 120 au début des Actes, mais on pourrait s'interroger sur « pourquoi pas Pierre, ou Matthieu, ou d'autres plus anciens dans la foi que Jacques » ? Non, le Seigneur a choisi Jacques, et Il ne l'a évidemment pas choisi juste « parce que c'était Son frère dans la chair » ! D'ailleurs, pas une seule fois Jacques ne fait allusion, dans son épître, au fait que c'est le frère du Seigneur !

Les choix doivent dépendre de Dieu, nous devons être conduits par le Saint-Esprit, et non pas par nos affinités ou préférences ! Si on se soumet aux choix de Dieu, on n'a plus de problème, on est dans la volonté de Dieu et il n'y a plus de jalousie ou de difficultés au niveau de l'autorité. Refermons la parenthèse.

4. La montagne du « sermon sur la montagne »

Matthieu 5.1 :

Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

Il y a d'abord eu le choix des Douze, avant le sermon sur la montagne. Tout se tient... Jésus va parler à une foule, oui, mais avant tout à Ses disciples, aux femmes qui commencent à Le suivre, et Il a des choses importantes à leur dire, des choses très personnelles ! Le sermon sur la montagne est en rapport avec la vie personnelle.

Il y a beaucoup de choses dans ce sermon : 14 grands points, divisibles en 48 principes. C'est très libre, mais en tout cas il y a beaucoup de points-clés très personnels !

« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matthieu 6.6). Voilà un des principes, ô combien personnel : entre Dieu et toi !

« Quand tu fais l'aumône, quand tu jeûnes »... Cela est également très personnel, mais Dieu voit tout ! La Bible ne dit d'ailleurs nulle part de jeûner trois fois par semaine.

Lorsque nous faisons des choix, beaucoup de personnes autour de nous constatent nos choix (montagne 3), mais dans notre vie personnelle, beaucoup de choses ne se voient pas, elles sont entre Dieu et nous. Par contre, les gens verront le résultat : ils verront les changements, les fruits.

Le sermon parle encore de l'adultère, de nos yeux, de nos oreilles... Tant de domaines personnels ! Il termine même en demandant comment nous construisons notre maison, quels dons nous avons reçus, quels fruits nous portons... Avant de regarder à la récompense, regardons à la manière dont nous construisons !

Il y a aussi quelque chose d'intéressant dans les neuf béatitudes : « Heureux celui qui »... Heureux les pauvres en esprit (le début de tout), heureux les débonnaires (les doux). Dans les béatitudes, il n'est absolument pas question des qualités naturelles, ni de ce que nous étions lorsque nous étions dans la vieille nature. Non, il est question de ce que le Seigneur a fait en nous, ce qui a été changé dans nos vies. Étant devenus des hommes de paix, nous procurons la paix (septième béatitude) !

Personne ne peut « naturellement » accepter la persécution, dont il est question dans la huitième béatitude. Tout cela pour bien montrer que Dieu veut travailler dans notre vie personnelle, Il veut agir en nous pour que nous soyons touchés en profondeur, qu'il y ait des choses qui changent ! Cette montagne est tellement importante, c'est véritablement le sommet de la consécration ! Je ne cherche plus un intérêt personnel, je cherche à plaire à Dieu dans mon être entier.

Le mot « consacrer » en hébreu a la même racine que le mot « sanctifier ». La différence fondamentale, c'est que la sanctification est en rapport avec le monde, un domaine extérieur à

nous, alors que la consécration consiste à nettoyer l'intérieur de la coupe et du plat : notre intérieur à nous ! Dieu veut nous faire grandir, toujours, et toujours nous amener plus loin avec Lui, développer notre âme pour que nous devenions toujours plus semblables à Christ ! C'est tellement merveilleux ! Comprenons cela !

1 Pierre 1.23 :

Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu.

Cette « semence », justement, doit se développer et grandir, et de cette manière nous deviendrons spirituels. Nous qui sommes nés de nouveau, nous avons tous la semence de Christ car l'Esprit de Christ habite en nous, mais il faut que cette semence grandisse !

Il est intéressant de constater que les points du sermon sur la montagne se retrouvent dans l'épître de Jacques. Il y a même des principes de guérison pour l'âme, principe toujours très personnel, et c'est en rapport avec le travail pastoral - Jacques était le pasteur de l'église de Jérusalem.

Zoomons quelque peu sur cette montagne, tellement importante. Elle est, comme nous l'avons vu, en rapport avec le travail de Dieu dans notre vie personnelle, une des étapes les plus délicates de notre vie, en rapport avec la consécration, et des choses très personnelles où Dieu veut nous toucher en particulier. Ce qu'Il veut montrer à l'un ne sera pas la même chose que ce qu'Il veut montrer à un autre...

Ce sermon tient en trois chapitres (Matthieu 5, 6 et 7), et lorsque Jésus parle de cela - on ne s'en rend pas bien compte dans Matthieu mais on le voit mieux dans Luc - il faut se souvenir que Jésus vient de choisir Ses douze disciples, et c'est précisément après avoir choisi ces douze disciples que Jésus va leur parler, ainsi qu'à la foule, pour leur donner quelques clés.

Si on devait résumer ce sermon, on pourrait dire que c'est une formation de disciples formidable ! Dieu S'occupe personnellement de chacun.

Certains points du sermon sur la montagne sont repris dans Luc également. Certains points, qui ne se trouvent que dans Luc, servent à compléter ce que dit Matthieu. Penchons-nous sur ce verset qui justement n'est pas dans Matthieu...

Luc 6.40 :

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

Ce verset fait bien partie du sermon sur la montagne, et il est clairement question de formation de disciples, de travail dans notre âme, et ce sont généralement des choses qui ne nous font pas trop plaisir... Le Seigneur veut travailler par Son Esprit dans notre âme !

Nous allons regarder les points principaux, et diviser le sermon en quatorze points - ceci à titre tout à fait subjectif.

Jésus bâtit Sa maison, et nous aussi nous devons la bâtir, et la bâtir correctement. Pour cela, il faut avoir compris les principes essentiels et être passés par les étapes essentielles ! Impossible de devenir un disciple sans être passé par ces étapes, et évidemment, impossible d'être un disciple sans être au préalable un croyant !

Jean 8.30 et 31 :

30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.

31 Et il dit aux juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.

Certains avaient cru mais n'étaient pas forcément des disciples... Faisons attention ! De plus, le disciple doit devenir un disciple accompli, restauré, raccommodé, redressé. La nouvelle naissance fait de nous des croyants, puis on grandit, on grandit, on apprend à laisser les choses du monde de côté, on sait que l'on est dans le monde sans être de ce monde, puis on est amené à faire des choix : c'est toujours ce sermon qui nous enseigne que l'on ne peut servir deux maîtres : c'est une question d'autorité. Là, on apprend à se soumettre pleinement à l'autorité de Christ : on apprend à ne pas Le reconnaître seulement comme notre Sauveur, mais aussi comme notre Seigneur ! Il doit pouvoir diriger complètement notre vie, et arrive cette quatrième étape : puisqu'Il est le Seigneur, Il Se permet d'agir à l'intérieur de notre vie, de notre âme. Il va toucher les pensées, les émotions, notre tempérament qui a besoin d'être sanctifié, notre volonté, notre intellect. C'est vraiment quelque chose de merveilleux, mais il faut être prêt à Le laisser agir comme Il le veut !

Pour bien comprendre cela, lisons quelques versets.

Matthieu 5.1 et 2 :

1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:...

Nous allons recevoir un véritable enseignement, ce ne sont pas que de simples paroles ! Il y a un enseignement très profond dans ces trois chapitres, qui se termine par ailleurs de la sorte : Matthieu 7.28 et 29 :

28 Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine ;

29 car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.

À plusieurs reprises, Jésus dit : « Vous avez entendu », ou alors : « Il a été dit que... », et voilà ce qu'est la tradition : ce que l'on a pu vous dire ! Mais il y a autre chose que la tradition, il y a la vérité, et avec la vérité il y a toujours l'autorité ! Nous n'avons de puissance que pour la vérité, et s'il y a du mélange, si la vérité s'estompe, il n'y a plus de puissance. Et du coup, on devient religieux, traditionnel...

2 Corinthiens 13.8 :

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

Qu'il n'en soit pas ainsi !

Un autre point important de cette étude, c'est l'importance de la justice ! On retrouve ce mot par exemple dans Matthieu 5.20 :

Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Puis Matthieu 6.1 :

Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

Il y a d'un côté la justice des pharisiens et des sadducéens, des religieux de l'époque, mais il y a aussi notre propre justice !

Puis Matthieu 7.1 :

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

Là encore il est question de la justice. C'est quelque chose qui revient, et qui est en rapport avec notre vie personnelle ! Jésus donne ce sermon pour nous montrer comment être véritablement justes !

Que signifie ce mot exactement ? C'est l'état de celui qui est comme il doit être, c'est sa condition acceptable par Dieu ! C'est la doctrine concernant le chemin pour atteindre un état approuvé par Dieu. Pureté de vie, de pensées, d'action, justice qui donne à chacun ce qui lui est dû... Rien à voir avec le sens selon le monde que le monde donne au mot « juste » ! Et pour que nous comprenions bien ce qu'est la justice, Jésus va donner quelques principes qui sont ici mentionnés dans ces chapitres, pour nous montrer que les religieux, et la religion en générale, ne suivent pas la justice, mais que notre propre justice n'est pas bonne non plus !

1. Les béatitudes

Commençons par le premier des quatorze points : ce que l'on appelle « les béatitudes ». À neuf reprises, nous trouvons le mot « heureux » ou « bienheureux » selon les traductions. Luc 6 rajoute par ailleurs quatre « malheur »...

Matthieu 5.3 à 12 :

3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

4 Heureux les affligés, car ils seront consolés !

5 Heureux les débonnaires (= les doux), car ils hériteront la terre !

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !

11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Luc 6.24 à 26 :

24 Mais, malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation !

25 Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim ! Malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et dans les larmes !

26 Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes !

Les mots « doux », « cœur pur », « affligé », n'ont absolument rien à voir avec des qualités humaines ! Dans le monde, il y a des personnes qui sont douces, miséricordieuses, mais cela concerne la propre justice. Les qualités humaines ne sont que les vestiges de ce qu'aurait été l'homme sans la chute ! Ce que Jésus dit ici, Il l'adresse à des personnes qui ont rencontré le Seigneur et qui ont reçu des choses qui leur permettent de fonctionner correctement.

On pourrait, pour améliorer la compréhension du texte, traduire les béatitudes par « heureux ceux qui sont devenus doux », « heureux ceux qui sont devenus miséricordieux », etc. C'est en rapport avec des choses que nous avons apprises, et bien souvent dans la souffrance, avec le baptême de feu ! Il est question de mois, voire d'années, de travail, mais la conséquence, c'est l'héritage !

2. Le sel et la lumière

Matthieu 5.13 à 16 :

13 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;

15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Voilà ici un point important : nous sommes le sel de la terre, et la lumière du monde. Le sel et la lumière : voilà deux paraboles très courtes qui nous montrent ce que nous sommes appelés à représenter dans le monde. Nous devons apporter de la saveur, du goût autour de nous. Et nous devons aussi refléter Christ : les gens doivent voir Christ en nous, voilà ce qu'est la lumière du monde, et comment Le verront-ils s'ils ne nous voient pas ? Cela prouve que nous devons être ouverts au monde, nous manifester au monde, et cette image nous parle de notre témoignage personnel !

3. L'accomplissement de la loi

Matthieu 5.17 à 20 :

17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Dans ce passage, il est question de la loi de Dieu, en rapport avec la justice, que nous retrouvons. Il est question de la Bible, cette Parole que Jésus a complètement accomplie et que nous sommes appelés à vivre pleinement. Pour ce faire, nous devons comprendre que c'est par Christ que nous pouvons accomplir la loi, mais si dans notre âme il y a des choses qui nous dérangent par rapport à la Parole, nous aurons du mal à les accepter, et par conséquent à les enseigner... Attention, n'enlevons ni ne rajoutons rien ! Soyons prudents avec la Parole !

C'est bien d'être la lumière du monde et le sel de la terre, mais cela ne suffit pas : vivons ensuite selon la Parole. C'est en rapport avec l'accomplissement de la loi : on ne peut accomplir la loi que par Christ ! Surtout, sous aucun prétexte, ne commençons jamais à juger la loi ! Ne mettons pas des éléments de la Parole de côté en disant : « Ça c'était pour le premier siècle, ça c'était pour les juifs », etc. Encore aujourd'hui, toute la Parole de Dieu est pour nous, mais prenons-la comme elle est : ce qui est une image, prenons-le comme tel et cherchons la réalité dans le Nouveau Testament ; ce qui est un précepte de sagesse est valable pour tous les temps, une parabole est une figure de style qu'il faut comprendre dans son ensemble et pas forcément dans tous les détails, etc.

4. Avoir une vie en règle

Matthieu 5.21 à 26 :

21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges.

22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère: Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira: Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

23 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.

25 Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison.

26 Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant.

Dans ce passage, il est question de s'accorder, de se réconcilier, de se pardonner. Il est important d'avoir une vie en ordre avec ceux qui nous sont proches ! D'abord la famille, les frères et sœurs dans l'assemblée, et de plus en plus loin. Vous recevez des injures ? Pardonnez, faites grâce : n'attendez pas que « les autres » viennent régler les problèmes, mais vous, pardonnez, le plus vite possible ! Ne gardez rien dans votre cœur, c'est tellement dommage de ressortir des choses après des années... Parlez sur le moment, pour régler les

problèmes, ou taisez-vous à l'avenir. Si on fonctionne de cette manière, on a une vie en ordre, tranquille, et on ne vit pas avec des arrière-pensées ou des souffrances du passé.

5. Encore la vie en règle, mais plus particulièrement au niveau des pensées et des paroles

Matthieu 5.27 à 32 :

27 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère.

28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

29 Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

30 Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

31 Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.

32 Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Convoitise, adultère, tout ce qui touche à la doctrine du divorce et du remariage, mais d'autres passages parlent de cela dans la Bible. Être juste, c'est aussi vivre droitement avec le Seigneur, c'est de ne pas accepter par exemple dans notre vie des mauvais regards, mauvais rêves, pensées impures... Il nous faut condamner tout cela !

2 Corinthiens 10.5 :

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Lorsqu'on fonctionne de cette manière, il ne peut plus y avoir de convoitise, d'adultère, ou ce genre de dangers qui existent et qui détournent les chrétiens de l'église.

6. Jurer, le fait de tenir parole

Matthieu 5.33 à 37 :

33 Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.

34 Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ;

35 ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.

36 Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu.

37 Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.

Sachons avoir une parole, quitte à l'honorer même si cela devait tourner à notre désavantage. Ne restons pas dans une situation du genre « j'ai dit oui mais finalement je ne fais rien ». Il est facile de s'engager, puis avec le temps les choses traînent et on s'imagine qu'il y a subitement

prescription puisque plus personne n'en parle. Vous vous êtes engagés à aller visiter un frère ou une sœur ? À régler un montant quelconque ? Tenez votre parole ! Il est inutile de faire des serments, sachons dire « oui » ou « non », mais sachons aussi ne pas le dire à la légère ! Ne prononçons pas de paroles vides, creuses, qui ne portent pas de fruits.

Si vous vous êtes engagés et qu'il vous est impossible de tenir votre parole, dégagez-vous avec la personne et devant Dieu !

7. En rapport avec l'amour, le fait d'aimer

Matthieu 5.38 à 48 :

38 Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent.

39 Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

40 Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

41 Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.

42 Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

44 Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

45 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ?

47 Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ?

48 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Aimer, c'est donner. Inutile d'écrire Jean 3.16... ? Mais aimer, c'est aussi se donner ! On est loin de la loi du talion : œil pour œil, dent pour dent. Quand on aime, on va au-delà de cela.

Luc 6 apporte quelques précisions...

Luc 6.31 :

Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.

C'est toujours dans le contexte du sermon sur la montagne, en rapport avec le point de l'amour. On aimerait que l'on nous fasse ceci ou cela, mais nous, est-on prêt à agir de la sorte ? Voilà ce qu'est « aimer » !

Verset 36 :

Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

La fin de Matthieu 5 dit d'être parfait comme notre Père céleste est parfait, et Luc 6 parle d'être miséricordieux comme Dieu l'est. L'amour manifeste la miséricorde, qui est en rapport avec le pardon ! La miséricorde est une partie de la grâce, mais toujours en rapport avec quelque chose de mal qui a été commis : c'est une manière de manifester la grâce, qui elle-

même n'est pas toujours liée au pardon. On peut être comme le père du fils prodigue, mais aussi comme le fils aîné, et on voit bien dans la Bible celui que le Seigneur approuve : c'est bien le père qui fait miséricorde, et non pas le fils qui est jaloux et qui se plaint !

8. Manifester la justice, mais devant les hommes

Il y a trois domaines cités ici dans lesquels il ne faut pas agir hypocritement, et ne pas chercher à se faire voir des hommes : les offrandes, la prière, et le jeûne. Effectivement, dans ces trois domaines, il est facile de tomber dans le formalisme : on veut montrer, on veut faire voir, se faire voir aussi, mais Dieu condamne cette attitude ! Nous connaissons aussi la parabole du pharisien et du publicain (Luc 18.9 à 14).

Matthieu 6.1 à 4 (les offrandes) :

1 Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4 afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Versets 5 à 15 (la prière) :

5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8 Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9 Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;

10 que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

13 ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

14 Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ;

15 mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

Versets 16 à 18 (le jeûne) :

16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

17 *Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage,*
18 *afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

L'offrande est en rapport avec la prière et avec le jeûne. Déjà, il vaut mieux, lorsque c'est possible, ne pas faire passer de corbeilles d'offrandes : que les choses restent entre vous et Dieu. De la même manière, il ne faut pas être philanthrope à l'excès : vous rencontrez un clochard dans la rue, le côté sentimental prend le dessus, et vous voulez donner ? Ne donnez pas (forcément), priez !

Dans Actes 10, l'ange dit à Corneille que Dieu a entendu ses prières et ses aumônes, et Dieu a exaucé Corneille au travers de Pierre. Il est intéressant de noter qu'une fois de plus ces domaines sont liés : n'oublions pas que nous sommes des économes pour Dieu, qui a placé entre nos mains des biens, de l'argent, et ce qu'Il a mis entre nos mains, c'est pour l'utiliser le mieux possible, selon Son plan ! Nous devons prier, et parfois même, dans certaines situations délicates, il nous faut jeûner. Soyons de bons et fidèles économes, car nous aurons des comptes à rendre !

Par rapport au jeûne, lisons Matthieu 9.15 :

Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

La première clé du jeûne est donnée dans ce verset : il faut avant tout jeûner pour chercher le Seigneur, pour la communion avec Lui, et rien d'autre ! Toute propre justice est à bannir, et il faut, dans la mesure du possible, le garder secret. Ceci dit, il n'est pas interdit de jeûner en groupe, mais cela aussi peut se passer dans le « lieu secret », ce précieux lieu secret que chacun devrait avoir !

Oui, le sermon sur la montagne touche vraiment à des domaines personnels !

9. L'usage et l'importance de l'argent

Matthieu 6.19 à 24 :

19 *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ;*

20 *mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.*

21 *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*

22 *L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ;*

23 *mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !*

24 *Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*

La Bible parle régulièrement de l'argent, parce que tout simplement c'est quelque chose qui a toujours été délicat, difficile à comprendre et à accepter, parce que dès que l'on a quelque

chose, on veut le garder, et l'utiliser « comme on veut ». Le Seigneur nous parle à ce sujet dans ces passages.

Il est question de l'œil aux versets 22 et 23, mais qu'est-ce que l'œil vient faire là-dedans ?

Proverbes 28.22 :

Un homme envieux a hâte de s'enrichir, et il ne sait pas que la disette viendra sur lui.

Il faudrait traduire : « Un homme qui a l'œil mauvais ». Plusieurs passages nous montrent ainsi le rapport entre l'œil et les richesses.

Proverbes 23.6 et 7 :

6 Ne mange pas le pain de celui dont le regard est malveillant, et ne convoite pas ses friandises ;

7 car il est comme les pensées de son âme. Mange et bois, te dira-t-il ; mais son cœur n'est point avec toi.

Deutéronome 15.7 à 9 :

7 S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent.

8 Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins.

9 Garde-toi d'être assez méchant pour dire en ton cœur : La septième année, l'année du relâche, approche ! Garde-toi d'avoir un œil sans pitié pour ton frère indigent et de lui faire un refus. Il crierait à l'Éternel contre toi, et tu te chargerais d'un péché.

Le Seigneur nous met en garde : l'argent est la racine de tous les maux (et non pas « une racine » comme c'est souvent mal traduit dans 1 Timothée 6.10). Dès qu'il y a de l'argent, les choses deviennent terribles : on peut en arriver à ne plus connaître sa propre famille, et on peut même arriver à ne plus connaître Dieu.

10. Ne pas s'inquiéter

Matthieu 6.25 à 34 :

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27 Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?

28 Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ;

29 cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

30 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?

31 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ?

32 Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Nous n'avons pas besoin de nous faire de souci lorsque nous marchons par la foi ! Dans la parabole du semeur, de Matthieu 13, les soucis sont une forme d'épines si nous ne sommes pas une bonne terre ! Entretienons la terre de notre cœur pour ne plus avoir de soucis !

1 Pierre 5.7 :

Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.

11. Le jugement

Matthieu 7.1 à 5 :

1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

3 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?

4 Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ?

5 Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

On peut se tromper dans le jugement dès que l'on a quelque chose dans notre œil. Seuls ceux qui sont spirituels ont le droit de juger !

1 Corinthiens 2.15 :

L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

Attention : les chrétiens charnels ne peuvent pas se mettre au même niveau que ceux qui sont spirituels !

Luc 6.38 apporte un complément :

Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.

Si nous jugeons d'une manière très sévère, nous ne recevrons pas une bonne mesure, qui ne débordera donc pas. Mais ce verset ne dit pas non plus que ceux qui sont laxistes ou qui exagèrent avec la grâce recevront plus, pas du tout ! N'oublions pas que dans tout le sermon sur la montagne, il est question de justice...

Ceux qui apporteront un jugement juste, qui n'auront pas peur de dire la vérité, de corriger les moins avancés qu'eux dans le domaine spirituel, devront être sages et parler avec discernement, comme le montre le verset suivant de Matthieu 7.6 :

Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.

12. La persévérance dans la prière

Matthieu 7.7 à 11 :

7 Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.

8 Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

9 Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ?

10 Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?

11 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

Demander, chercher, puis frapper : c'est la persévérance, comme la veuve avec le juge inique dans Luc 18, 1 à 8. Aujourd'hui, on voudrait une vie chrétienne sans combat. Certaines églises enseignent même que ce n'est plus le moment de combattre, puisque Jésus a combattu pour nous, qu'Il a eu la victoire et que le diable est vaincu. Faux ! Nous devons rester dans cette démarche de la patience, de la persévérance, et dans le mot « persévérance » il y a la notion de « souffrance » ! Il y a des combats et des luttes, et il y en aura jusqu'à la fin !

13. Une règle fondamentale

Matthieu 7.12 :

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

Voilà une règle d'or qui nous est donnée ici !

14. Les deux destinées

Matthieu 7, 13 à 27 :

13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.

14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

15 Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.

16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ?

- 17 *Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.*
 18 *Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.*
 19 *Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.*
 20 *C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.*
 21 *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*
 22 *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?*
 23 *Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*
 24 *C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.*
 25 *La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.*
 26 *Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.*
 27 *La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande.*

Ce passage montre les deux destinées avec les deux portes, les deux chemins, les deux types de dons spirituels, les deux types de ministères, les deux types de fruits, les deux types de maisons, et les deux types de récompenses. Sept clés pour bâtir la maison correctement.

Il faut franchir la bonne porte, il faut suivre le bon chemin, il faut recevoir les dons du Saint-Esprit, il faut exercer le ministère que le Seigneur a prévu pour nous, donner les fruits qui correspondent à ce ministère, et ainsi la maison se construit et nous recevons la récompense.

Luc 6.48 ajoute encore une fois une précision :

Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie.

Là encore une fois nous voyons la notion de persévérance, la souffrance, le fait de ne pas se laisser faire ! Tout, dans ce monde, est fait pour nous décourager, nous empêcher justement de fonctionner d'une manière juste et d'arriver ainsi au but ! C'est aussi pour nous fatiguer...

Dans ce sermon sur la montagne, il y a donc énormément de choses, de points divers et variés à étudier. Le but de ce sermon est le travail de Dieu dans notre vie personnelle. Réfléchissons à notre vie, et rappelons-nous que le Seigneur a donné ce sermon juste après avoir choisi les douze disciples ! Il leur a donné une règle de vie pour les trois années et demi qui allaient venir : à nous de l'utiliser correctement et de marcher dans cette direction. Si nous fonctionnons avec ce sermon, il ne sera pas possible que notre âme ne grandisse pas !

Il reste enfin deux versets à ce sermon, les versets de Matthieu 7.28 et 29, dont nous avons déjà parlé plus haut, page 17.

5. La montagne des œuvres de la foi

Jean 6.3 :

Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples.

Le contexte nous montre que ce passage se situe juste avant la première multiplication des pains. Voyons le verset 4 :

Or, la Pâque, la fête des Juifs était proche.

La Pâque est en rapport avec les pains sans levain, et c'est pour nous une image du repas du Seigneur, qui nous parle du Pain de Vie. Jésus est le Pain de Vie, (Jean 6.35), et on voit là tout le plan de Dieu. Juste après que nous voyons Jésus sur la montagne, il est question de la plus grande fête en Israël. Pour un chrétien, la plus grande fête n'est pas la naissance de Jésus, mais c'est Sa mort et Sa résurrection : le peuple est sorti d'Égypte (l'Église est née), et la Pâque est également la première fête mentionnée dans les fêtes de l'Éternel (Lévitique 23).

Lorsqu'on parle de la Pâque, on ne peut pas ignorer l'Agneau : c'est en rapport avec cet Agneau qui S'est offert, qui S'est donné, d'abord pour chaque individu, puis ensuite pour Son peuple.

Tite 2.14 :

Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

Actes 20.28 :

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

Revenons à Jean 6, verset 12 :

Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.

Jésus a donc multiplié les pains sur cette montagne, ce qui est en rapport avec le plan de Dieu. Dans ce plan parfait, rien, absolument rien ne doit se perdre !

Jean 18.9 :

Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.

Hormis le fils de la perdition, Judas, qui devait se perdre, Jésus n'a perdu aucun de ceux que Son Père Lui avait donnés !

Pourquoi « la montagne des œuvres de la foi » ? Dieu a prévu des œuvres pour chacun d'entre nous, Il avait préparé des œuvres pour le Fils, qui devait faire certaines choses sur la Terre : Il devait parler, Il devait guérir, Il devait délivrer, Il était appelé à faire des miracles... Cette multiplication des pains était dans le plan de Dieu. De notre côté, n'oublions jamais qu'il est

complètement indispensable d'entrer dans ces œuvres préparées d'avance ! On ne peut pas se contenter d'être attentif à des réunions, d'écouter des prédications, ou de chanter pendant toute sa vie. Il est impossible de fonctionner correctement de cette manière !

C'est comme si vous aviez un enfant qui serait né un jour, puis qui resterait à la maison à manger et dormir. Cela ne servirait pas à grand-chose... C'est normal au début de sa vie, mais à un moment donné il faut passer du mode « recevoir » au mode « donner », c'est le cas dans la vie naturelle, et dans la vie spirituelle aussi ! Ne perdons pas de temps dans ce domaine, le temps va tellement vite : remettons-nous en question, et faisons comme le dit le Psaume 90.12, d'apprendre à bien compter nos jours ! Comment organisons-nous nos journées ? Comment gérons-nous notre temps ? Est-ce que nous nous laissons diriger par les circonstances, rattraper par les événements de la vie ? Soyons maîtres des événements, non pas de manière légaliste, mais par le Saint-Esprit !

Après avoir consommé du lait, l'enfant qui grandit est appelé à consommer de la nourriture solide. Un chrétien ne doit pas, au fil du temps, se contenter d'assister passivement à ce qui se passe dans son assemblée locale pour entendre des choses simples, mais il doit y entendre des choses plus solides, « la crème », et il vient non seulement pour recevoir mais pour donner. Pour cela, il doit aussi apprendre à vivre dans le repos, il apprend à marcher en vainqueur, et s'il fonctionne comme un vainqueur, il va souffrir... Mais si c'est un vainqueur qui souffre et qui sait souffrir, ce sera un vainqueur qui va régner ! Voilà la grande clé : nous sommes appelés à régner. Il ne faut pas attendre le millénium pour cela, c'est déjà maintenant, sur la Terre !

Régner, cela passe par bien des domaines : pas seulement les éléments, comme la multiplication des pains, mais aussi le temps, tout ce qui concerne les affaires de la vie. Ce ne sont jamais les circonstances qui doivent nous diriger ! Nous avons l'autorité sur les choses de la vie, souvenons-nous en ! Ainsi, à tout moment, nous pourrions simplement regarder à notre Seigneur, Le consulter, rester dans Sa présence, L'écouter, attendre Ses réponses, et agir en fonction de ce qu'Il nous aura dit ! C'est ainsi que l'on peut vivre de grandes victoires, et que l'on reste dans Son plan, en avançant toujours plus dans Son plan !

Ne perdons pas de temps, recherchons et vivons ces merveilleuses œuvres que Dieu a préparées d'avance pour chacun d'entre nous ! Le Seigneur n'est jamais à court dans ce domaine, il y a tellement d'œuvres qui n'ont pas encore été faites et qui ont besoin d'être accomplies. Il faut que la coupe soit pleine : tout doit être bien fait, et rien ne doit se perdre ! Ne passons pas à côté de quoi que ce soit ! Le plan de Dieu, c'est quelque chose de merveilleux : c'est Son plan, pas le nôtre ; c'est ce qu'Il veut, et lorsqu'on est en train de faire ce que Dieu veut, on en éprouve énormément de joie !

Le Seigneur ne Se préoccupait jamais de Ses besoins, mais de la volonté de Son Père, de ce que le Père Lui avait demandé de faire ! Lorsqu'on est dans le plan de Dieu, on ne s'occupe plus de « nous », ce ne sont pas « nos projets » ni « nos idées » qui sont mis en avant, mais ce que le Seigneur veut, ce qu'Il a prévu, et lorsqu'on entre là, on est heureux de faire Son œuvre, ce qui est à Lui, et Il nous amène dans une direction qui nous étonne, Il nous permet de vivre des choses vraiment étonnantes... Des choses que l'on n'aurait jamais pu réaliser par nous-mêmes !

Les montagnes 6, 7 et 8 sont en rapport avec la connaissance de Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit). Servir le Seigneur, c'est toujours quelque chose d'extraordinaire. Quelle grâce Dieu nous fait de pouvoir Le servir ! Qui sommes-nous donc pour cela ? Dieu aurait pu choisir Ses anges, Il aurait pu choisir « d'autres personnes que nous », mais Il nous a choisis personnellement ! Et Il a fait le bon choix, le choix juste. Ce n'est pas de l'orgueil de fonctionner ainsi, car c'est Dieu qui choisit, pas nous. Ce qu'il faut maintenant, c'est comprendre que lorsqu'on sert Dieu, il faut aussi savoir se reposer.

6. La montagne du repos en Dieu

Matthieu 14.23 :

Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul.

C'est en fait la même montagne que la cinquième, mais Jésus y remonte. Après avoir multiplié les pains, Jésus y est remonté, le soir venu, pour être seul avec Son Père. La sixième étape, c'est celle de la connaissance. Accessoirement ici, la connaissance du Père, qui est en rapport avec le repos ! Il est important de vivre dans le repos.

Dans la cinquième étape, on fait les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous : on est actif, on fait ce qui est nécessaire, mais dans la sixième étape on est à l'écart, on a besoin d'être avec le Père. Beaucoup de chrétiens ont des difficultés à comprendre cette étape, parce que lorsqu'ils naissent de nouveau ils découvrent bien Jésus, mais ils ont par après tendance à ne focaliser que sur Jésus en oubliant le Père, et c'est dommage. Par après, ils apprennent un peu plus à connaître le Saint-Esprit, les dons du Saint-Esprit, la présence de Dieu au travers de l'Esprit en nous, mais ce n'est pas encore la connaissance du Père. Cette connaissance nous amène plus loin.

Il y a le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Les trois sont Dieu, il n'y a pas trois personnes, mais « chacun » mérite d'être « connu », ce qui sera par ailleurs l'objet des deux montagnes suivantes. Lorsque Jésus S'est fait baptiser, la voix du Père s'est fait entendre, et le Saint-Esprit est descendu comme une colombe. On a besoin de cette communion profonde avec le Père, et c'est toujours dans le repos que cela se produit.

Ayez un endroit tranquille chez vous, ou dans une forêt, dans votre voiture s'il le faut. Ayez un endroit tranquille, un « lieu secret » où vous pouvez vous retrouver à l'écart, seul, dans la présence de Dieu, où vous pouvez parler avec Lui tranquillement, être à Son écoute dans la paix, dans la joie, dans cette présence où vous pourrez entendre la douce voix du Saint-Esprit qui va vous parler et vous montrer des choses.

Jésus est là seul pour prier, à l'écart. Il prie Son Père, évidemment. Et on a un complément d'information dans Jean 6.15 :

Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

Ce que l'on apprend de plus ici, c'est que comme Il vient de réaliser un miracle (la première multiplication des pains), la foule veut L'établir roi. Oui, mais ce n'est pas le moment, ce sera pour plus tard : ce sera pendant le millénaire que Jésus sera proclamé roi sur la terre ! Pour le moment, c'est le Père qui est le roi : le Fils est appelé à souffrir, et à aller jusqu'au bout des œuvres qui ont été préparées d'avance pour Lui.

Ce sommet vient après le succès, la réussite. On est tellement heureux d'avoir accompli l'œuvre de Dieu, d'avoir pu faire cette œuvre préparée d'avance, et c'est l'euphorie : les gens chantent presque vos louanges, et c'est précisément à ce moment-là qu'il faut savoir se retirer, se mettre à l'écart, et ne pas entrer dans ce jeu qui va enlever une partie de la gloire de Dieu ! Il est important de se retrouver avec Dieu, d'aller Lui rendre grâce. Jésus remonte sur la même montagne, et là Il va Se tenir en communion avec Son Père. Rendons grâce à Dieu pour ce qu'Il vient d'accomplir, et laissons de côté les louanges humaines, le « bruit » ! Retrouvons-nous en Sa présence pour y être renouvelés !

À chaque fois que vous faites une œuvre préparée d'avance qui est bénie, vous avez besoin de vous retrouver à l'écart, d'être renouvelés. Lorsque Jésus guérissait une personne, une force sortait de Lui et Il avait besoin d'être renouvelé : c'est la même chose pour nous, et c'est tellement important de le faire !

Marc 6.30 et 31 :

30 Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné.

31 Jésus leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger.

Les apôtres venaient de faire les œuvres que Jésus leur avait demandé de faire, et à leur retour, Jésus les a exhortés à se reposer. Voilà l'image de la sixième montagne. « Reposez-vous un peu, vous ne pouvez pas passer votre temps à faire des œuvres, ce n'est pas possible » ! Voilà le message divin. Lorsque vous travaillez dans l'œuvre du Seigneur, Dieu, en quelque sorte, Se « repose » aussi, et lorsque vous vous reposez, Dieu travaille, mais en vous ! Nous avons besoin de prendre ce repos, chacun dans son domaine, au bon moment. Sinon, outre le fait que la fatigue nous guette, nous ne sommes pas renouvelés régulièrement, et ce n'est pas bon !

Si vous passez votre temps à donner, vous ne pourrez pas être renouvelés. Voilà pourquoi il est important d'apprendre à bien compter ses jours. Si on accumule des œuvres sans sagesse, de manière déséquilibrée, les choses deviennent difficiles. Apprenons à nous reposer dans le Seigneur, sachons dire parfois oui, et parfois non !

7. La montagne de la fidélité à la vision

Matthieu 15.29 et 30 :

29 Jésus quitta ces lieux, et vint près de la mer de Galilée. Étant monté sur la montagne, il s'y assit.

30 Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit.

Cet épisode se déroule juste avant la deuxième multiplication des pains. Comme Jésus a pris le temps de Se reposer avec Son Père, Il est prêt pour la suite, pour une autre œuvre qui arrive. Et lorsqu'Il monte sur la montagne et qu'Il S'y assied, une grande foule se rassemble près de Lui, et Il guérit les malades.

Luc 5.15 et 16 :

15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.

16 Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.

Jésus ne guérissait pas toujours les malades, Il savait aussi ne pas Se laisser conduire par les besoins ambiants mais par la volonté parfaite de Son Père. Il ne faut pas s'imaginer que 100% des gens qui sont venus vers Jésus pendant Son ministère terrestre ont été guéris !

Donc, sachez dire « non » parce que vous avez besoin de cette intimité avec votre Père. Cette étape, c'est la connaissance du Fils. Jésus savait ce qu'Il devait faire, Il connaissait Son travail. Lorsque Jésus a commencé Son ministère, après être revenu de la montagne de la tentation, nous voyons le travail du Seigneur résumé dans Matthieu 4.23 :

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Il y avait trois domaines dans le travail du Seigneur, et on retrouve cette même pensée dans Matthieu 9.35. La connaissance du Fils, c'est en rapport avec la fidélité à la vision. C'est le Seigneur Jésus qui donne les ministères, Il nous donne un service à faire, et les œuvres préparées d'avance sont en rapport avec ce service. Mais par la suite, Il attend évidemment que l'on soit fidèle à la vision qu'Il nous a confiée...

Matthieu 25.21 ou 23 :

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Le Maître, c'est le Seigneur ! Ce que l'on attend d'un économe, c'est qu'il soit trouvé fidèle. Il n'y a pas de vision sans doctrine, et la doctrine passe par des relations. Jésus a été parfaitement fidèle à la vision que le Père Lui avait confiée : Il a annoncé la bonne nouvelle, et Il a guéri et délivré, c'était Son travail.

Nous sommes tous appelés à un travail et à des œuvres différents, mais il est important que nous connaissions ce travail, que nous le sachions, et que nous y entrons pleinement ! Travaillez à cela, rentrez en possession des dons que le Seigneur met à votre disposition, désirez-le, aspirez-y, tendez-y.

Ce sommet n'est pas celui dans lequel on est renouvelé dans la présence de Dieu, mais celui où l'on est renouvelé dans notre vocation, dans notre service divin, celui que le Seigneur attend de nous. Pour les uns ce sera la prière, pour d'autres l'évangélisation, pour d'autres encore la prédication, l'exhortation, l'enseignement, la louange... Il y a tellement de services possibles ! Soyons renouvelés dans notre service ! Si nous ne sommes pas renouvelés, nous devenons secs ! Une plante qui manque d'eau finit par sécher, et si on ne vit pas dans le renouvellement on finit par devenir froid, comme Jacob dans Genèse 45.26. Notre service

finit par devenir traditionnel, religieux, répétitif, on fonctionne toujours de la même manière, et si on n'est pas renouvelé, on ne sait pas ce qu'il faut faire, on ne vit pas avec la révélation. Quel dommage !

Lorsqu'on est renouvelé, on n'est jamais triste, jamais passif, jamais oisif ou morose. On ne connaît ni dépression ni même stress... On est tranquille, on est dans la vision, et le Saint-Esprit fait son œuvre, donc est joyeux, heureux, dans la paix, et on donne envie aux autres ! Il faut que, dans votre service, vous donniez envie à d'autres de servir le Seigneur ! Le Seigneur a déjà tout préparé, le reste tient à chacun de nous.

8. La montagne du renouvellement dans le Saint-Esprit

Là, il s'agit d'une montagne très connue : c'est la montagne de la transfiguration.

Matthieu 17.1 et 9 :

1 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne.

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

Il s'agit bien d'une vision, en rapport avec le Saint-Esprit (c'est lui qui donne les dons, visions, etc). La connaissance du Saint-Esprit nous fait grandir dans la grâce. Après le service, il est nécessaire d'être renouvelé dans le repos, dans la vision, mais aussi dans la grâce. On ne connaît jamais assez la grâce ! Jésus était la plénitude de la grâce, et au travers de Lui nous recevons grâce pour grâce (Jean 1.16). Parfois, on accuse certains de « trop manifester la grâce », mais là c'est en fait du laxisme, ou de la paresse, un refus de prendre ses responsabilités.

On a toujours besoin de grandir et d'être renouvelé dans la grâce de Dieu, parce que tout ce que nous faisons est en rapport avec la grâce ! Sans la grâce de Dieu, que pourrions-nous faire ? Rien de bon, car tout serait fait par nos propres efforts, et bien souvent pour notre propre nombril ! Cela fonctionnerait peut-être un temps, mais pas longtemps ! Non, nous devons vivre **dans** la grâce de Dieu et **de** la grâce de Dieu, jour après jour !

Cela doit se développer par la connaissance du Saint-Esprit. Nous avons vu que la connaissance du Père est souvent quelque chose de méconnu ou de mal compris. Des chrétiens mal affermis ne savent même pas vraiment « qui » il faut prier ? Le Père ? Le Fils ? Le Saint-Esprit ? Mais il n'est pas nécessaire de nous poser ce genre de question, qui vient directement de notre mentalité cartésienne ! Nous avons un seul Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit, et la Bible nous enseigne comment nous devons être conduits avec notre Dieu. Pour cela, il est nécessaire d'être en communion profonde avec le Seigneur Jésus, de bien connaître le Père et d'être en Sa présence, et plus on est dans la présence du Père, plus on est dans le repos (la paix + la joie), mais il nous faut aussi être à l'écoute du Saint-Esprit, d'être attentif à ce que le Saint-Esprit est en train d'opérer dans notre esprit, et ceci est une affaire de chaque instant !

Le Saint-Esprit veut nous parler, nous toucher, nous conduire ; c'est lui qui nous parle du Fils et qui nous révèle des choses merveilleuses, comme justement lors de la transfiguration. C'est une grâce que le Seigneur a accordée à trois de Ses disciples : Pierre, Jacques et Jean. D'ailleurs, on voit du coup plusieurs mauvais esprits qui se manifestent à cette occasion, car lorsqu'il y a une action puissante du Saint-Esprit, le diable cherche aussi à contre-attaquer pour détruire cette œuvre. Trois mauvais esprits se sont manifestés à cette occasion : l'esprit de sommeil, l'esprit d'erreur et l'esprit de peur ! On voit ces esprits qui agissent ensemble.

Pierre voyait la vision mais il ne la comprenait pas : il était tellement préoccupé par cette vision qu'il n'était pas dans le repos ! Et il a dit des bêtises... Vous recevez une belle vision ou révélation ? Restez dans le repos ! Vous pouvez la recevoir chez vous, ailleurs, ou même dans l'assemblée (ce qui ne signifie pas qu'il faut la partager immédiatement !), mais restez dans le repos ! Essayez de comprendre dans quel sens elle va, c'est cela la fidélité à la vision. Soyez aussi fidèle au service, mais n'oubliez jamais que votre service doit s'intégrer dans le service général de l'assemblée locale : si vous faites quelque chose qui arrive à contretemps par rapport à l'assemblée locale, cela va créer du désordre, et votre vision perdra son utilité. Votre service doit être en harmonie avec les différents services de l'assemblée locale : c'est quelque chose de merveilleux, et vous allez sentir quand ce sera le bon moment pour partager ce que vous avez reçu. Peut-être aussi que ce ne sera jamais le moment d'en parler ? Dieu peut vous donner des révélations extraordinaires pour vous, à repasser dans votre cœur, mais à garder entre vous et Dieu.

2 Corinthiens 12.3 et 4 :

3 Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.

Paul ne pouvait pas dire ce qu'il avait entendu, et nous retrouvons un parallèle avec ce que Jésus dit à Ses disciples en descendant de la montagne, à savoir de ne parler à personne de ce qu'ils ont vu (jusqu'à ce qu'Il soit ressuscité des morts). Parfois, les choses nous démangent et nous voulons en parler... Non, sachons tenir notre langue !

Le Seigneur veut pouvoir compter sur vous, et Il peut vous accorder des grâces particulières. Mais s'Il voit que vous gâchez cette grâce, vous n'en aurez pas d'autres... Donc, soyez très prudents avec cela ! Sur cette montagne, Dieu dévoile certaines choses secrètes, des mystères, des choses célestes cachées aux yeux des hommes. Il va lever un coin de voile pour nous montrer des choses cachées, et nous avons besoin de vivre des choses merveilleuses, extraordinaires, admirables, comme celles-ci. Par ces choses, notre foi est renouvelée dans la grâce.

2 Corinthiens 3.17 et 18 (bien traduit) :

17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

C'est ce que nous voyons ici, et c'est en rapport avec le Saint-Esprit : des choses glorieuses qui nous sont révélées. Cette montagne de la transfiguration, c'est une montagne où le

Seigneur va révéler à Ses disciples le plan pour l'Église du Nouveau Testament. Ce mot « église », il apparaît dans Matthieu 16, Matthieu 18 aussi, et au milieu il y a justement notre chapitre avec la transfiguration, Matthieu 17. Le mot « église » ne s'y trouve pas, mais tout le plan pour l'Église y est ! Dans Matthieu 16.18, il est question de l'Église universelle, dans Matthieu 18.17 c'est l'assemblée locale, et entre les deux il y a tout ce plan merveilleux.

Sur la montagne, on trouve aussi les trois fondements : la foi (Pierre), l'espérance (Jacques), et l'amour (Jean), et ce sont aussi les fondements de l'Église. Sur la montagne nous voyons également Élie (les prophètes), Moïse (les apôtres), et Jésus, la pierre angulaire.

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

C'est complètement ce que l'on voit dans la vision de la transfiguration ! Le Seigneur y est révélé dans la gloire, et après la nuée les disciples voient Jésus seul. Il faut voir Jésus dans l'Église, et pas une dénomination et encore moins un clocher !

Ce sommet nous métamorphose pour connaître et comprendre des révélations extraordinaires, comme Jésus a été métamorphosé, et comme le verset de 2 Corinthiens 3.18, cité ci-dessus, nous exhorte à l'être également ! Déjà dans l'Ancien Testament, bien des personnes ont vu des choses extraordinaires, et Dieu veut nous donner aussi de monter sur ce sommet, afin d'y être renouvelés dans la grâce !

Colossiens 3.10 :

Et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

Qui est-ce qui nous fait connaître les choses si ce n'est le Saint-Esprit ? C'est l'Esprit qui peut être un Esprit de sagesse, de connaissance, d'intelligence... Cette montagne est une montagne des mystères révélés où l'on apprend toujours plus grâce au Saint-Esprit ! C'est tout simplement extraordinaire ! Apprenons et grandissons toujours plus dans la connaissance par le Saint-Esprit !

C'est un sommet qui fait envie ? Oh oui, mais il y en a d'autres avant...

Les quatre derniers sommets sont en rapport avec les quatre domaines de la gloire de Dieu (nom, Parole, vie et présence de Dieu). Le Seigneur veut que l'on vive aussi dans Sa gloire. C'est bien de connaître, mais cela ne suffit encore pas : on peut connaître des choses glorieuses, mais il faut aller encore plus loin ! Si vous connaissez seulement sans vivre pleinement ce que vous connaissez, il vous manque quelque chose...

Les quatre montagnes qui suivent sont dans l'ordre logique : nom, parole, vie et présence. Lorsque vous côtoyez des gens, la première chose que les gens veulent savoir, c'est qui vous êtes. Ensuite, ils vous écoutent parler, puis ils vous regardent vivre, et si le tout convient, ils vous acceptent dans leur cercle et ils apprécient d'être dans votre présence. C'est la même

chose dans l'évangélisation, et ce schéma se répète tout le temps, y compris avec des non-chrétiens. Mais n'oublions pas que la gloire, ce n'est jamais la nôtre, mais toujours celle de Dieu. C'est pareil pour la connaissance : qu'avons-nous que nous n'ayons reçu ? C'est au nom de Jésus que nous chassons les démons, nous prions au nom de Jésus, et nous devons tout faire justement pour la gloire de Jésus (le nom de Jésus justement) ! En vivant selon la Parole du Seigneur, nous Le glorifions (c'est en rapport avec Sa vie - et en nous regardant vivre, les gens doivent voir Christ) ! Et enfin, plus nous glorifierons le Seigneur, plus Sa présence sera forte dans notre vie !

Le Seigneur nous a aussi donné un nom nouveau lorsque nous L'avons rencontré, puis nous avons eu Sa Parole entre les mains, nous avons appris à la vivre, en sachant qu'un jour nous irons dans la présence du Seigneur. Revoilà les quatre domaines de la gloire dans l'ordre. Les trois premières qui viennent sont toujours une montagne très connue : le mont des Oliviers.

9. La montagne de la gloire de Son nom

Jean 8.1 :

Jésus se rendit à la montagne des Oliviers.

Luc 21.37 :

Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers.

Luc 22.39 :

Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Ses disciples le suivirent.

Au pied de cette montagne se trouve le jardin de Gethsémané. Jésus prenait beaucoup de temps sur cette montagne, c'est là qu'Il dormait avec Ses disciples, et le jour Il allait dans le temple où Il enseignait. C'est remarquable, pourquoi cette montagne précisément ? Il aurait aussi pu Se rendre chez Lazare, Marthe et Marie... Jésus allait aussi souvent à Béthanie, qui ne se trouve pas loin non plus de cette montagne, mais Il allait encore plus souvent sur la montagne des Oliviers. Il avait besoin d'être tranquille, avec Ses disciples, parce qu'Il les enseignait et les formait aussi.

Le premier point, c'est donc en rapport avec la gloire de Son nom. Il faut rapprocher ce point de Luc 19.37 et 38 :

37 Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.

*38 Ils disaient : Béni soit le roi qui vient **au nom du Seigneur** ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts !*

Jésus descendait cette montagne, et les gens étaient saisis de joie. On a le phénomène inverse d'avec David : David montait la montagne en pleurant (2 Samuel 15.30), alors que Jésus la

descend. La multitude loue Dieu pour tous les miracles, et le point important se trouve en gras dans le verset 38 : « Au nom du Seigneur ». La foule met en avant le nom du Seigneur.

Ce sommet, c'est glorifier Son nom, et pas le nôtre ! Ne cherchons pas à nous mettre en avant, ou à faire savoir ce dont nous sommes capables, ou ce que nous avons fait. Apprenons à rester dans l'ombre ! Nous dépendons d'un Seigneur qui est tellement grand, que c'est Lui qui doit être mis en avant, c'est Lui que l'on doit voir, c'est Son nom qui doit être connu, sous toutes ses facettes !

Il y a tellement de noms du Seigneur dans la Bible, même des noms composés. On trouve par exemple El (de Elohim) qui donne El Shaddai, en rapport avec le Dieu tout-puissant, créateur, le Dieu de la Genèse. Le deuxième c'est Yahvé (Rafa, Shalom, Nissi, Tsidkénou...), c'est le sauveur, le Dieu de l'Exode qui Se révèle à Moïse (« Je suis »), le Dieu qui traverse le temps, qui va de la Genèse à l'Apocalypse, et même avant et après... Le troisième, c'est Adonaï, le « Seigneur », et enfin, le quatrième, le « Père ».

La première fois où l'on trouve Dieu comme Père, c'est étonnement dans le Deutéronome. Dans la loi de Moïse, il y a déjà ces quatre principaux noms de Dieu, et c'est ce Dieu là que nous devons glorifier : le Dieu tout-puissant qui fait des miracles, des prodiges, qui guérit, qui sauve, qui ressuscite, mais aussi le Dieu Seigneur qui règne sur toutes choses, et qui doit aussi régner dans nos vies, et enfin le Père, qui nous donne une idée de proximité. Utilisons ce nom de « Père » à tout moment, et, comme le dit Hébreux 4.16, approchons-nous avec assurance du trône de la grâce ! Aujourd'hui, nous n'avons plus besoin, comme à l'époque de l'Ancien Testament, de nous approcher avec crainte du propitiatoire, le couvercle de l'arche de l'alliance. Évidemment, cela ne suggère pas que l'on puisse faire n'importe quoi avec Dieu, mais nous avons une grande liberté, ce qui est en rapport avec le point précédent : la connaissance de Dieu. Plus on grandit dans cette connaissance, plus on marche vers la gloire, car la connaissance nous ouvre toujours plus la porte pour glorifier le Seigneur.

10. La montagne de la gloire de Sa Parole

Matthieu 24.3 :

Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?

Les disciples veulent savoir certaines choses, et là il est question de doctrine, en rapport avec la gloire de Sa parole. Dans les chapitres 24 et 25 de Matthieu, Jésus va expliquer la doctrine à Ses disciples.

Les disciples posent par ailleurs une triple question : quand cela arrivera, quel sera le signe de l'avènement du Seigneur, et celui de la fin du monde. Ce n'est pas la même chose, et Jésus va répondre à cette triple question, avec beaucoup de détails par ailleurs. Il va parler d'Israël, de l'avenir de Jérusalem et du temple. Les chapitres de Matthieu 24 et 25 ne sont pas forcément chronologiques car Jésus parle de plusieurs choses, tantôt le temple, ou alors Son avènement,

ou la fin du monde. C'est une vision globale, d'ensemble. Il y aura également des paraboles, toujours en rapport avec ce temps-là.

Dans ces deux chapitres, la Parole est complètement mise en avant, et heureusement que nous avons le discours de Jésus en rapport avec cette triple question, car cela nous permet de comprendre beaucoup mieux certaines choses qui vont arriver dans les temps à venir. Luc 17 et Luc 21 abordent aussi ces sujets.

Cela nous amène à insister sur le fait que nous devons glorifier la Parole du Seigneur, pas la nôtre ! Ce qui compte, ce n'est pas ce que je pense, pas non plus ce que je veux, ou que je dis... Ce qui compte, c'est ce que Dieu dit ! Évidemment, il ne faut pas tomber dans l'excès inverse : le légalisme ! Certaines personnes vous tueront avec des « il est écrit », mais il ne faut pas tomber là-dedans ! Ne soyons pas de ces personnes qui n'ont que des versets bibliques en bouche et qui les utilisent mal, mais mettons en avant la Parole du Seigneur au lieu de paroles vaines ou creuses, vides, inutiles, sans fruits...

Lorsque vous avez une conversation avec quelqu'un, n'oubliez pas que ce qui reste le plus souvent, ce sont vos dernières paroles. Allez-vous terminer par ce que vous pensez ? C'est tellement mieux une révélation : « Dieu m'a montré que » ! Et là, de nouveau, pas de « Dieu m'a dit » toutes les deux minutes... Attention aux excès ! C'est tellement beau de parler avec quelqu'un, et de consulter le Seigneur ensemble pour qu'Il nous révèle quelque chose ! Il peut montrer Sa volonté de tellement de manières ! Glorifions la Parole du Seigneur !

11. La montagne de la gloire de Sa vie

Revoilà la montagne des Oliviers. On est bien d'accord : Jésus y est monté bien plus de trois ou quatre fois, mais nous relevons les fois où c'est spécifiquement écrit ! Jésus n'a pas non plus fait que sept miracles, mais dans l'évangile de Jean nous n'en trouvons que sept. Il y a un sens à tout cela : Jésus a multiplié les pains et les poissons, car Il est le vrai pain de vie : c'est en rapport avec la Parole (le ministère de docteur). Il a guéri l'aveugle de naissance, car Il est la lumière du monde (l'apôtre). Plus loin, Jésus est la porte, en rapport avec la guérison du fils de l'officier romain (on voit le rapport avec l'autorité dans Jean 4 - les anciens). Jésus est aussi le bon berger, en rapport avec la vie personnelle (guérison du paralytique à la piscine de Béthesda, à la porte des Brebis - le pasteur), Jésus est encore la résurrection et la vie (la résurrection de Lazare - l'évangéliste : chaque nouvelle naissance est une résurrection). Jésus est aussi le chemin, la vérité et la vie (en rapport avec les trois domaines de connaissance Père, Fils et Saint-Esprit - le prophète) : Jésus a marché sur l'eau. Et pour finir, Jésus est le cep (noces de Cana - le diacre).

Tout cela est donné de manière un peu rapide et sans trop d'explications, mais c'est pour dire : il n'y a que sept miracles mentionnés dans l'évangile de Jean entre la naissance et la mort de Jésus, alors que nous savons qu'Il en a accompli bien plus que sept ! Les miracles donnés dans l'évangile de Jean sont au nombre de sept, en rapport avec les sept ministères, les sept relations de base, et c'est la même chose pour les montagnes : Jésus a certainement franchi d'autres sommets, mais la Bible nous dit seulement douze fois que Jésus est monté sur une montagne.

Matthieu 26.30 :

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.

Que se passe-t-il à ce moment ? Jésus vient de prendre la dernière pâque terrestre avec Ses disciples. Le repas du Seigneur vient d'être institué, et, après cela, Jésus a parlé longuement avec Ses disciples (Jean 14, 15, 16 et 17), puis à partir de Jean 18, Il sort de Jérusalem, Il passe le torrent du Cédron, et Il commence à remonter le mont des Oliviers. Entre temps, ils auront chanté les fameux sept cantiques de la Pâque (Psaumes 113, 114, 115, 116, 117, 118 et 136). Jésus a chanté ces cantiques en sachant que c'était ce qui allait se produire.

Ils sont ensuite rentrés dans le jardin de Gethsémané. Luc nous raconte que Jésus a même transpiré du sang ! N'était-ce pas suffisant ? S'il avait coulé à Gethsémané, avait-il besoin de couler encore à Golgotha ? Jésus était en pleine agonie, Il souffrait dans Son âme. Il a prié trois fois une heure, Ses disciples ont dormi, mais un ange est venu Le fortifier : Il était venu pour donner Sa vie sur la croix, et il fallait qu'Il tienne jusqu'au bout !

On voit là Jésus dans toute Sa souffrance, c'est la myrrhe dans la Bible, le symbole de l'amour dans la souffrance. Au début de Sa vie (les mages), et à la fin (Nicodème et Joseph d'Arimathée - Jean 19.39), on voit cette myrrhe, cette résine venant d'Inde qui coûtait cher, qui montre l'amour de Jésus dans la souffrance. Voilà ce qu'était la vie de Jésus, et à cela que nous devons ressembler de plus en plus : manifester l'amour dans la souffrance.

Très souvent, on manifeste l'égoïsme dans la souffrance : « Oh mais tu vois pas comment je souffre » ? Le danger, dans la souffrance, c'est que l'on aime qu'on parle de nous. Jésus n'a jamais fonctionné de cette manière. Ce qui compte, ce n'est pas ce que tu souffres, car le Seigneur le voit dans le lieu secret et Il te le rendra. Ce qui compte véritablement, c'est la vie du Seigneur dans ta vie, au travers de ta vie, c'est cela qui est important. Ne cherchons pas à glorifier notre vie, à parler de nous, à être mis en avant, mais parlons de Jésus, mettons Sa vie en avant, glorifions-Le !

12. La montagne de la gloire de Sa présence

Matthieu 28.16 :

Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée.

Les disciples ont dû fournir un gros effort : presque 200 km, partis de Jérusalem pour se rendre en Galilée, tout à fait au nord, là où il y a le célèbre lac. Cela leur a demandé un effort.

Jésus va être enlevé, lors de Son ascension, dans Actes 1, mais entre le moment où Il est mort à Jérusalem et le moment où Il est allé auprès de Son Père en partant de Jérusalem, les disciples ont dû se rendre en Galilée et revenir. Mais on pourrait se demander pourquoi ? Quel était l'intérêt de parcourir 200 km aller, 200 km retour, alors que Jésus aurait pu tout accomplir à Jérusalem ? La volonté de Jésus est souveraine, Il ne commet aucune erreur ! Oui, le fait de gravir ces montagnes demande des efforts personnels. La question est toujours : sommes-nous disposés à les fournir ? Sommes-nous prêts à aller jusqu'à la douzième ?

2 Pierre 1.5 à 7 :

5 *À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,*

6 *à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,*

7 *à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.*

Les disciples ont dû faire l'effort pour venir dans la présence du Seigneur. Le Seigneur allait partir, Il n'était plus à Jérusalem, les disciples n'étaient plus dans Sa présence, mais Jésus était en Galilée, et ce qui leur importait, c'était la présence de Jésus, c'est pour cela qu'ils ont fourni cet effort ! Si aujourd'hui Jésus était à un endroit particulier, ne feriez-vous pas l'effort de vous y rendre pour Le voir et être en Sa présence ? Bon, en attendant, nous savons déjà qu'Il est en nous par le Saint-Esprit : inutile d'aller Le chercher à droite à ou à gauche !

Matthieu 28.17 :

Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.

Ils ont vu Jésus, ils étaient avec Lui dans Sa présence, et ils L'ont adoré, mais certains ont eu des doutes. Plus vous franchirez correctement les sommets précédents, moins vous aurez de doutes ! N'ayez pas de doutes, mais ne voyez pas des visions du Seigneur partout non plus. Apprenez à rester dans Sa présence !

Jésus est monté auprès de Son Père peu de temps après, et les disciples n'ont plus pu être dans Sa présence physique

Luc 24.50 et 51 :

50 *Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit.*

51 *Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.*

Jusqu'à ce moment, Jésus était **avec** eux. À partir de ce moment, Jésus a été **en** eux. Quelle différence ! Et nous avons ce même privilège aujourd'hui : Jésus est en nous, et si nous marchons et fonctionnons selon Son plan, Il est avec nous ! Allons au sommet de cette montagne, là où le Seigneur est non pas seulement en nous, mais le plus souvent aussi avec nous !

Une montagne supplémentaire est évoquée dans la Bible...

Ésaïe 24.21 :

En ce temps-là, l'Éternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre.

Dans ce verset, il est question des anges déchus (en haut), et d'Harmaguédon.

Verset 22 :

Ils seront rassemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots, et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés.

La ruine éternelle, la perdition éternelle, les attendent.

Verset 23 :

La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.

Là, il est question du millenium, et c'est quelque chose de merveilleux : Jésus est parti de la montagne des Oliviers, juste à côté de la montagne de Sion, et Il reviendra sur la montagne des Oliviers pour régner sur la montagne de Sion, resplendissant de gloire, en présence de Ses anciens. Lesquels ? Les 24 de l'apocalypse ! Ils ont tous des couronnes, cela représente les vainqueurs, correspondant aux douze tribus de l'Ancien Testament, et aux douze apôtres du Nouveau Testament. Ils représentent tous les vainqueurs de l'histoire de l'humanité, qui vont régner avec Christ ! Les vainqueurs, ce sont aussi ceux qui ont gravi ces douze montagnes jusqu'au bout, et parce qu'ils ont gravi ces montagnes, ils seront resplendissants de gloire avec le Seigneur, assis sur Son trône, et Jésus sera en présence des vainqueurs ! C'est réellement ce que l'on peut souhaiter de meilleur à chaque être humain ! Soyez des vainqueurs, marchez en vainqueurs, et réglez avec Christ lors de Son retour !

Concluons avec quelques précisions

Et le « mont Golgotha » ? Non, cela est une invention, c'est de la religion, « du patois de Canaan ».

Lisons par exemple Matthieu 27.33 :

Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne...

Jean 19.17 :

Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.

Golgotha, c'est un endroit, mais ce n'est pas une montagne ! Il fait partie d'une montagne, mais ce n'en est pas une. À nous de corriger et de chercher les choses justes ! Aujourd'hui, c'est la gare routière de Jérusalem...

Et terminons avec Ésaïe 26.1 :

En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda : nous avons une ville forte ; il nous donne le salut pour murailles et pour rempart.

Dieu donne le salut à Son peuple.

Verset 15 :

Multiplie le peuple, ô Éternel ! Multiplie le peuple, manifeste ta gloire ; recule toutes les limites du pays.

Là, il est question de la gloire. Et entre le salut et la gloire, il y a toutes ces montagnes, et nous sommes tous appelés à les gravir, même si pour chacun de nous ces montagnes n'ont pas la même « altitude ». Quelle que soit l'altitude de nos montagnes, nous devons arriver en haut pour contempler le paysage (côté naturel) et surtout le chemin déjà parcouru avec le Seigneur !

LEVER LES YEUX

Depuis toujours, les hommes ont cherché à regarder vers le ciel. De tous les sommets des tours, des montagnes, ils aimaient contempler les étoiles. Mais, on ne peut pas regarder le ciel n'importe comment ! Posons-nous la question : comment levons-nous nos yeux ?

Genèse 13.10 :

***Lot leva les yeux**, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel ait détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte.*

Versets 14 et 15 :

*14 **L'Éternel dit à Abram**, après que Lot se fut séparé de lui : **Lève les yeux**, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ;*

15 car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours.

Ici, on voit deux manières de lever les yeux. Les bergers d'Abraham s'étaient querellés avec ceux de Lot, et Lot et Abraham avaient été amenés à se séparer. Abraham avait laissé Lot choisir d'aller à gauche ou à droite, et Lot avait choisi : nous voilà précisément au verset 13. On voit que Lot a levé les yeux de lui-même, et il a choisi ce qui lui convenait le mieux, par rapport à sa situation professionnelle. Il a choisi de prendre la plaine du Jourdain. Abraham n'a rien dit, il a attendu, et lorsque Lot était parti, l'Éternel lui a dit de lever les yeux. Il n'a pas levé les yeux de lui-même.

Dieu a alors parlé à Abraham, et Il lui a dit ce qu'il allait faire, et ce qu'il obtiendrait. Et nous connaissons la suite : Lot a choisi la prospérité apparente, et Abraham s'est retrouvé dans un pays désertique, où il y avait peu d'herbe pour ses troupeaux. Mais parce qu'il a attendu de savoir ce que Dieu voulait, il a été béni. Il a possédé tout le pays au travers de sa postérité, alors que Lot a tout perdu ! Attention, le fait de choisir par nous-même ne nous amène pas toujours au succès ! Lorsque nous décidons par nos propres yeux, nous faisons souvent les mauvais choix, mais lorsque nous agissons conduits par Dieu, la bénédiction vient !

Éphésiens 1.18 :

Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.

Voulez-vous marcher de cette manière ? Non pas avec nos yeux « de la chair », mais avec « ceux du cœur » ?

Jésus nous donne l'exemple ! Il est écrit à sept reprises dans les évangiles que Jésus a levé les yeux. Comme pour les montagnes, Il les a certainement levés plus souvent, mais les sept fois rapportées sont en rapport avec les sept relations de base, et comme toujours, cela nous est donné pour notre instruction.

1. La Parole

Jean 6.5 :

*Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe :
Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger ?*

Une grande foule suivait Jésus, et à un moment, il fallait que ces gens soit mangent, soit partent ! Jésus a donc multiplié les pains et les poissons ! Jésus ne nous oublie jamais, Il est toujours attentif à nos besoins.

Dans l'évangile de Jean, Jésus dit à sept reprises « Je suis », et c'est toujours pour répondre aux besoins de notre âme. Le premier besoin de notre âme, c'est le besoin de vivre, ou de survivre ! L'homme cherche à gagner de l'argent pour vivre, et il prend une grande partie de son temps... justement pour vivre ! Malheureusement, il arrive souvent à l'effet inverse, mais Jésus répond à ce besoin ! Dans Jean 6.35, Jésus dit : « Je suis le pain de vie », Il répond à ce besoin de notre âme, et c'est pour cela que nous n'avons pas à nous inquiéter du lendemain, et même pas de la journée que nous vivons ! Dieu donne aux oiseaux, et à plus forte raison Il prend soin de Ses enfants !

Le prédicateur raconte qu'un jour, il était avec ses enfants en bas-âge dans une situation très difficile : il dirigeait une administration, et il n'y avait plus d'argent ! Il avait pu payer ses professeurs, le personnel, mais il n'a pas pu se prendre son salaire pendant deux mois ! Et il fallait bien manger... Comment fait-on dans ce cas-là ? Il faut lever les yeux, et il faut s'attendre au Seigneur. Un matin, avec son épouse, il a ouvert la porte, et il a vu un gros carton devant la porte, dans lequel il y avait des pâtes, des boîtes de conserve... Plein de nourriture ! Jamais il n'a su d'où était venue cette nourriture, mais avec cette nourriture ils ont pu subvenir à leurs besoins pendant quelques jours. Puis, ils ont été invités à se rendre à un endroit, où ils ont été nourris gratuitement pendant un mois !

Dieu pourvoit toujours ! Jésus est le pain de vie, et il n'y a jamais besoin de s'inquiéter : Il n'oubliera jamais Ses enfants ! Dans ce passage de Jean 6, Il a même pris soin de personnes qui n'étaient même pas encore Ses enfants, et Il leur a donné à manger ! Jésus précise qu'Il est le vrai pain de vie. Le pain que Lot a choisi n'était pas le vrai pain de vie, c'était le pain qui satisfaisait son âme, ses désirs, ses envies, mais ce n'est pas cela qu'il faut rechercher : cela n'est pas le vrai pain de vie !

Dans Jean 4, lorsque les disciples sont revenus de la ville et que Jésus parlait avec la Samaritaine, ils sont revenus avec de la nourriture et ils ont prié Jésus de manger. Voyons la réponse de Jésus au verset 32 :

Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.

Jésus est cette Parole vivante, qui nous donne la Parole de vie, et personne d'autre ne peut mieux que Lui nourrir notre âme ! Cela nous encourage à rester profondément en communion avec le Seigneur !

2. Le monde

Luc 21.1 et 2 :

- 1 *Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc.*
- 2 *Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces.*

Ici, il est question de mettre de l'argent dans le tronc. Jésus, ayant levé les yeux, a regardé ce que les gens faisaient.

Imaginez la scène quelques instant : une personne se tient à côté du tronc et regarde ce que vous faites ! Allez-vous apprécier cela ? Vous allez vous demander à quoi joue cette personne ! Mais Jésus a bien fait cela, et nous avons même une précision supplémentaire dans Marc 12.41 :

*Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait **comment** la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.*

Ce mot « comment » est très important : Jésus ne regardait pas combien les gens mettaient, mais comment ils mettaient. Dieu regarde au cœur !

Ce deuxième point nous parle des choses de la terre, de la vie... Des choses du monde en général. L'argent en est bien une !

Attention, Jésus regarde comment nous utilisons notre argent, et Il lève les yeux pour regarder cela ! Il ne regarde pas combien nous mettons, mais comment nous le mettons ! Si c'est avec un cœur honnête et bon, le Seigneur va nous bénir.

L'argent passera, et nous ne devons pas mettre notre cœur et notre intelligence à rechercher l'argent à tout prix ! Le livre des Proverbes nous en parle beaucoup. Il est bon d'user des choses du monde, mais faisons-le de la bonne manière, et allons au-delà de l'argent. Le Seigneur met entre nos mains les choses du monde, comment les utilisons-nous ? Ce que Dieu nous confie n'est pas à nous, c'est toujours à Dieu, et Il nous demande de l'utiliser correctement, et précisément pas comme le fait le monde !

3. L'autorité

Marc 7.34 :

Puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Ephphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi.

Ici, il est question d'un homme qui est sourd et muet. Jésus aurait pu ordonner aux oreilles de cet homme de s'ouvrir, et elles se seraient ouvertes, mais Il a procédé autrement. Avant de prononcer cette parole, Il a levé les yeux au ciel.

Jésus n'est pas venu faire sa propre volonté, mais celle de Son Père. Il était soumis à l'autorité de Son Père, complètement !

Marc 14.36, la fin du verset :

Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Combien de fois pensons-nous à nous ! « Ce que je veux, ce que j'aime, ce dont j'ai envie »... Si nous levions un peu plus nos yeux au ciel, le Seigneur nous montrerait Sa volonté, et lorsque Dieu nous montre, nous pouvons utiliser une parole d'autorité ! Dieu guérit, Jésus sauve, Il délivre, mais pour cela il faut lever les yeux au ciel, parce que si nous agissons par nous-mêmes, le diable n'aura pas peur de nous, et les choses ne s'accompliront pas ! Du coup, vous ne serez pas de bons ambassadeurs de Christ !

Levez les yeux avant de prononcer une parole d'autorité !

4. La vie personnelle

Là, il est question du sermon sur la montagne, et c'est dans l'évangile de Matthieu que nous le trouvons sous sa plus longue forme. Mais ce n'est pas dans l'évangile de Matthieu que nous trouvons écrit que Jésus a levé les yeux...

Luc 6.20 :

Alors Jésus, levant les yeux sur ses disciples, dit : Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous !

Toute la suite du passage dépend du sermon sur la montagne. Jésus a levé les yeux, cette fois, sur Ses propres disciples, et Il ne S'est pas adressé à toute la foule, mais à Ses disciples en particulier !

Si vous dépendez du Seigneur, si Jésus n'est pas seulement votre Sauveur mais aussi votre Seigneur, alors Il va lever les yeux sur vous, et Il va vous dire des choses très personnelles, parce qu'Il vous connaît par votre nom ! Il S'intéresse à vous en particulier, et c'est là qu'Il va vous dire certaines choses, même si elles ne vous feront peut-être pas forcément toujours plaisir...

À l'un, Il dira peut-être de partir en Afrique ? À l'autre, Il dira peut-être d'aimer ses ennemis ? À un autre encore, Il dira peut-être de ne pas s'inquiéter même s'il est persécuté, car la persécution est une bénédiction ! Amen ? Oui, c'est facile de dire amen tant que l'on n'a jamais été confronté à la persécution, mais saurez-vous dire amen lorsqu'elle se présentera à vous ?

Jésus dit aussi à Ses disciples, dans le même contexte : « Lorsque vous jeûnez »... Mais jeûnez-vous ? Si vous ne jeûnez pas, Jésus ne peut pas vous parler de votre jeûne. Soyons prêts à écouter ce que Jésus a à nous dire personnellement, et cela n'est possible que lorsqu'on a fait une croix sur notre vie ! Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes.

Le prédicateur raconte que le Seigneur lui a demandé d'apprendre à ne jamais dépendre du monde, ce qui est la vraie marche par la foi, parce qu'on ne sait jamais ce qui va se passer.

Si vous dépendez tellement du monde, le monde a une emprise sur vous, et lorsque le Seigneur va lever les yeux sur vous et vous demander quelque chose d'un peu spécial, vous aurez du mal à le faire, parce que la plupart du temps, les personnes qui fonctionnent de cette manière calculent ce qu'elles vont perdre, car elles ne voient pas ce qu'elles vont gagner en Christ.

Levons les yeux au ciel : nous sommes **dans** le monde, mais nous ne sommes pas **du** monde ! Notre vie est cachée avec Christ dans les lieux célestes, et Il a des choses à nous dire personnellement. Soyons prêts à accepter ce que le Seigneur va nous dire !

Prenons un exemple concret : un jeune de 20 ans qui veut se marier. Si le Seigneur lève les yeux sur toi et te dit : « Non, Je ne veux pas que tu te maries », es-tu prêt ?

Un autre exemple : prenons un frère marié. Si le Seigneur te disait comme à Ézéchiël : « Ce soir, je reprends ton épouse », serais-tu prêt ?

Il est important d'écouter ce que le Seigneur nous dit, et de le faire complètement ! Il sait tout et Il ne fait jamais d'erreur.

5. Le plan

Jésus vient d'arriver à Jéricho, et Il regarde où Il marche. Mais subitement, Il lève les yeux...

Luc 19.5 :

Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

Il est facile de comprendre pourquoi Jésus a levé les yeux : c'est en rapport avec le salut de Zachée. Zachée est entré dans le plan de Dieu. Il a dû se hâter de descendre, et de la même manière, ne manquons pas l'appel de Dieu dans le domaine qu'Il nous confie !

L'Esprit a dit la même chose à Philippe, dans Actes 8.29, lorsqu'il était sur le chemin de Gaza à la rencontre de l'eunuque éthiopien. Si Philippe n'avait pas obéi, l'eunuque aurait continué son chemin sans être sauvé.

Dieu a un plan pour chacun d'entre nous, et il ne faut pas passer à côté de ce plan ! Jésus a levé les yeux au bon moment pour voir Zachée, car après cela aurait été trop tard. Dieu veut faire des choses, et Il veut se servir de nous pour les faire ! En rapport avec le salut, il faut se hâter, et il faut hâter l'avènement du Seigneur ! Dieu a confié des choses différentes à chacun de Ses enfants, des œuvres différentes, et Il attend que nous les accomplissions, au bon moment !

6. La connaissance

Jean 11.41 :

Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.

Là, c'est une situation difficile : Lazare, un ami de Jésus, vient de mourir ! Il est question de la résurrection d'un mort, et ce n'est pas une chose que nous pouvons faire à la légère ! Avant de parler, Jésus a levé les yeux, comme d'habitude, et lisons le verset suivant (verset 42) : *Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.*

Jésus savait, Il connaissait Son Père, et Il avait une profonde connaissance de Dieu, parce que Dieu Lui parlait ! Jésus savait que Son Père L'exauçait toujours. Comment le savait-Il ?

Jean 8.29 :

Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

Faire ce qui est agréable à Dieu, c'est le plan de Dieu, mais savoir que Dieu nous exauce toujours, c'est la connaissance de Dieu ! Lorsque vous êtes agréables à Dieu, lorsque vous savez que vous êtes dans Son plan et que vous faites ce que vous devez faire, vous pouvez être sûrs que Dieu vous exaucera toujours ! Plus vous voudrez être agréables à Dieu, plus Il vous exaucera ! Vous ne pourrez pas douter de votre Dieu !

Au verset 42 de Jean 11, cité ci-dessus, Jésus précise qu'Il a parlé ainsi à cause de la foule, afin que les gens croient. Plus vous, personnellement, vous croirez dans le Père céleste, plus vous grandirez dans la connaissance de Dieu. Croire, c'est la foi, et c'est en rapport avec le développement de notre foi.

Pourquoi Jésus avait-Il donc besoin de lever les yeux au ciel, ou de prier de la sorte ? Il savait déjà ce qui allait se passer ! Mais Jésus n'a pas parlé pour Lui, mais pour ceux qui étaient là ! La connaissance de Jésus envers Son Père était infinie, mais Jésus Se mettait au niveau de la connaissance de ceux avec qui Il était !

Pareillement, lorsque dans Jean 21, Il a demandé à Pierre s'il L'aimait, ne connaissait-Il pas la réponse ? En plus, Il le lui a demandé trois fois ! Les deux premières fois, il était question de l'amour de Dieu, mais la troisième fois, il était question de l'amour humain : Il S'est mis au niveau de Pierre, pour faire grandir sa connaissance de Dieu. Il faut que notre connaissance de Dieu grandisse !

Voir comme Dieu voit, penser comme Dieu pense... Notre âme doit être semblable à l'âme divine, au cœur divin, et c'est un but à atteindre ! Grandissons dans la connaissance de Dieu.

« Je sais en qui j'ai cru » ! Paul, dans 2 Timothée 1.12, ne dit pas cela au moment où il devient un enfant de Dieu, mais il le dit par expérience ! Il le dit parce qu'il connaît la révélation divine, il le dit parce qu'il connaît la Parole de Dieu. Il savait ce que Dieu disait, ce

qui était écrit, et parce qu'il le savait il le croyait, et parce qu'il le croyait il le vivait. Voilà ce qu'est la connaissance de Dieu !

7. La gloire / La souffrance

Jean 17.1 :

Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie.

Quand Jésus a-t-Il dit cela ? Le contexte nous permet de le comprendre facilement.

Jean 18.1 :

Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples.

Jésus n'était pas encore entré dans le jardin de Gethsémané. Lorsqu'Il a prononcé cette parole de Jean 17, Il avait déjà parlé longuement avec Ses disciples (Jean 14, 15, et 16), mais dans Jean 17 Il a parlé à Son Père. Les disciples n'ont plus posé de questions, ils L'ont écouté parler avec Son Père, à côté de Lui, dans la chambre haute. Ils avaient pris la dernière Pâque, et Jésus savait qu'Il était l'Agneau de Dieu. Après avoir pris cette dernière Pâque, donc, Il a instauré le repas du Seigneur. Il savait aussi qu'Il était Lui-même ce pain et ce vin.

Après avoir fait cela, avant de chanter les cantiques et de sortir, Il a prononcé ces paroles :
« Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ».

Quelle est cette gloire ? Cela ne consistait pas à monter tout de suite auprès de Son Père, c'était la gloire qui passait par la souffrance ! Gethsémané allait arriver, puis Golgotha, puis le séjour des morts.

Nous avons sûrement une autre perspective de la gloire, mais il n'y a pas de gloire sans souffrance ! « Père, glorifie-Toi dans ma vie »... Oui, et cela pourra m'amener très loin dans la souffrance !

Jésus n'a pas prononcé cette prière à la légère, et il faudra que nous arrivions aussi jusqu'à ce stade ! Puisse-nous également prononcer de telles paroles en toute connaissance de cause, afin que justement Dieu puisse manifester Sa gloire en nous comme Il le veut !

Quelques pensées pour conclure

Psaume 121 :

- 1 *Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ?*
- 2 *Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.*
- 3 *Il ne permettra point que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point.*
- 4 *Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël.*
- 5 *L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre à ta main droite.*
- 6 *Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit.*
- 7 *L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme ;*
- 8 *L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais.*

Il y a cinq fois le nom de « l'Éternel » dans ce psaume. Le chiffre « 5 », c'est la grâce. Lorsque je lève les yeux, le secours me vient toujours de l'Éternel ! C'est de cela dont nous devons avoir pleinement conscience.

Levons les yeux correctement vers le ciel. Il y a déjà beaucoup de faux Christ dans le monde, mais nous sommes avertis par la Parole de Dieu ! Croyons à ce qui est écrit, et si ce n'est pas écrit, ou lorsque nous ne comprenons pas ou que nous ne savons pas quoi faire, levons les yeux vers le ciel. Le secours me vient de l'Éternel : « Seigneur Tu as la solution, Tu vas agir pour moi parce que je T'aime, parce que Tu es la Parole, parce que j'use des choses du monde selon Toi, parce que je dépends de Ton autorité, parce que je fais Ta volonté, parce que je cherche à Te connaître de plus en plus, et parce que je désire Te glorifier » !

Matthieu 17.8 :

Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.

Après la transfiguration, lorsque la vision s'est effacée, il n'y avait plus ni Moïse ni Élie, mais la voix du Père s'est faite entendre. Puis les disciples levèrent les yeux et ils ne virent plus que Jésus seul ! Voilà ce que nous devons voir, lorsque nous levons les yeux, spirituellement : nous devons voir le Seigneur, et seulement le Seigneur : ainsi, nous irons de victoire en victoire !